

ABONNEMENTS:

Canada: 1 an...\$1.50  
6 mois...\$1.00

Etats-Unis, 1 an...\$2.00  
6 mois...\$1.50

# Le Journal de Waterloo

"Toujours et partout fidèle"

Publié par "LE JOURNAL DE WATERLOO ENRG."

LE SEUL JOURNAL  
CANADIEN-FRANCAIS  
DU DISTRICT DE  
BEDFORD

47e Année — No. 17

WATERLOO, Qué. LE VENDREDI 1er JUIN 1928.

LE NUMERO: 3 sous.

## LE FEMINISME EST EN MARCHÉ

Bien que dans plusieurs milieux de la province de Québec on ne semble pas prendre au sérieux le mouvement féminisme, celui-ci n'en continue pas moins son petit bonhomme de chemin. Voici le rapport en raccourci présenté par Mme Henriette Tassé, à l'assemblée annuelle du comité Provincial du suffrage féminin, tenue récemment, rapport qui embrasse la période 1927-28:

A l'assemblée mensuelle du 4 février le Comité Provincial du Suffrage Féminin, commence Mme Tassé, décida d'envoyer une délégation auprès de l'hon. Taschereau. Une lettre fut envoyée par la secrétaire Mme Henriette Tassé, au premier ministre, qui répondit qu'il lui ferait plaisir de recevoir le C. P. S. F. aux bureaux du Gouvernement Provincial.

Le 19 février plusieurs sociétés de femmes furent reçues par l'hon. M. Taschereau à Montréal. Mme Arthur Léger, présidente française, fut appelée la première à prendre la parole. En quelques mots elle présenta le C. P. S. F. et les sociétés affiliées. Parmi les membres il y avait des déléguées du National Council of Women, de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, de la Catholic Women's League, du Club Libéral Central des Femmes de Montréal et du National Council of Jewish Women.

Mme E.-T. Sampson, présidente anglaise, fit remarquer que l'argent dépensé par le gouvernement provincial pour les routes facilitant les transports et les communications, rendait la vie plus facile dans les campagnes. Que les bonnes routes, que les autos, les radios, le transport rapide des journaux contribuent à ce que les femmes des districts ruraux soient aussi bien renseignées que leurs soeurs des villes; que tout cela a contribué à leur développement intellectuel et à inspirer aux femmes le désir d'être mises sur un pied d'égalité avec l'homme dans les Statuts Civils. Mme Gerin-Lajoie, avec son éloquence ordinaire, parla au nom des Canadiennes-Françaises, du C. P. S. F. Mme Lajoie traita du vote au point de vue du bien public et des services que la femme peut rendre dans le domaine de la famille, de l'éducation, de l'hygiène et des oeuvres de bienfaisance. Elle fit remarquer que par l'avènement de chaque classe à la vie publique, des questions nouvelles sont inscrites aux programmes politiques, qu'un aspect de la vie, peut-être le plus important, apparaît et qu'une législation sociale et humanitaire se dessine.

Le 18 février 1927, la secrétaire lança un appel dans la "Presse" la "Patrie" et le "Canada", à toutes les femmes des autres villes et des campagnes, qui s'intéressent au suffrage féminin, leur demandant de se mettre en rapport avec le C. P. S. F. Elle reçut un grand nombre d'adhésions, même des femmes des parties éloignées de la province. Par ces réponses on constate que les femmes s'occupent de plus en plus des questions d'ordre général.

Le 24 février, à une convocation d'urgence du comité exécutif, il fut décidé d'envoyer une délégation à Québec, lorsque le Bill pour le Vote des Femmes serait présenté à la législature provinciale. Il fut aussi décidé d'envoyer une lettre aux députés de la province leur exposant les raisons de nous accorder le vote. Le Bill, présenté par M. Victor Marchand, député de Jacques-Cartier fut rejeté.

La société envoya une lettre de remerciements aux ministres et aux députés qui avaient voté en faveur du Bill.

Le 19 mars, Mme Henriette Tassé, écrivit une lettre ouverte dans les journaux français pour refuser quelques remarques de certains députés qui ont voté contre le Bill.

En combattant ce Bill on a fait ressortir "que dans un jeune pays comme le nôtre, il y a autre chose à infuser dans l'âme de l'enfant que de la politique, et que nous avons nos traditions qu'il faut respecter et garder."

"Je pense, dit Mme Tassé, qu'il est bon que l'enfant comprenne dès le bas âge qu'il fait partie d'une collectivité et qu'il doit s'intéresser au bien public. Il appartient à la mère et à l'institutrice de forcer la conscience publique et cela devrait faire réfléchir nos politiciens. Les femmes comprennent mieux aujourd'hui leur responsabilité, non seulement dans la famille, mais aussi dans la patrie, dans la vie internationale. Quant aux "traditions qu'il faut garder et respecter" où en serait le progrès si les pays avaient conservé toutes leurs traditions?"

"On ne remonte pas un courant, on le descend. Le suffrage féminin est la conséquence logique du suffrage universel, et si on le refuse aux femmes sous le prétexte qu'en général elle ne peuvent émettre un vote éclairé — ce qui est loin d'être prouvé — il faut aussi le refuser aux illettrés et ne l'accorder qu'à l'intelligence et aux intérêts.

"Nous devons prendre notes de l'hommage que le Pacte original de la Société des Nations a rendu à l'égalité des sexes. On ne connaît pas de document diplomatique antérieur dans lequel figure une disposition aussi explicite que l'article 7: "Toutes les fonctions de la Société des Nations sont également accessibles aux hommes et aux femmes. Comme c'est le plus haut tribunal du monde, il nous semble qu'après une telle déclaration il est injuste de refuser le vote aux femmes. Nous pouvons dire aujourd'hui que le mouvement féministe existe dans chaque pays dont la civilisation est basée sur la justice et la liberté.

Le 31 mars le C. P. S. F. donna un déjeuner à l'hôtel Mont-Royal, en l'honneur de Mme Suzanne Grinberg, avocate à la cour d'appel, à Paris.

Au nom des Canadiennes-Françaises, Mme Pierre Casgrain souhaita la bienvenue à Mme Grinberg, Mme John Scott félicita ensuite Mme Grinberg et termina sa courte allocution en disant que la femme compte qu'elle a pour mission de s'occuper de son foyer mais qu'elle peut exercer le droit de vote sans pour cela négliger ses devoirs essentiels.

Miss Dorothy Hennecker, licenciée en Droit, fut invitée à dire quelques mots. Elle exprima le regret que le Barreau de la Province de Québec refusait aux femmes le droit de pratiquer la profession d'avocat. Au milieu des applaudissements des environs, Mme Grinberg se leva et en un anglais très pur exprima la joie qu'elle éprouvait de la réception si cordiale que lui faisaient les femmes de Montréal.

C'est en 1897, que Mlle Chauvin tenta de se faire recevoir au Barreau de Paris. Après trois années d'efforts, René Viviani, le grand orateur et homme d'Etat, qui supporta sa cause obtint une loi à l'effet de permettre aux femmes d'exercer la profession d'avocat. Toutes sortes de calamités furent alors prédites: renversement de l'ordre social, ruine de la famille etc... bref le mouvement lancé se continua si bien qu'il y a en France deux cents avocates.

La femme de France ne jouit pas du droit de vote, mais cela est dû seulement à des manoeuvres politiques, puisque tous s'accordent à reconnaître les droits de la femme et qu'on leur donne accès à toutes les professions.

Elle ajouta en français, que la femme de notre époque croit la civilisation suffisamment avancée pour revendiquer ses droits civils et politiques. Celles qui ont eu l'avantage d'entendre Mme Grinberg pendant son court séjour ici, garderont un souvenir ineffaçable de son verbe clair, de son accent parisien, de sa très grande assurance, de son charme et de son élégance toute féminine.

Le 7 novembre, à une réunion spéciale, Mme Gerin Lajoie, fondatrice du C. P. S. F. nous dit que le C. P. S. F. était incorporé dans les statuts de la province de Québec et le professeur Carrie Derick fut chargé de formuler une constitution, qui serait soumise au comité exécutif et ratifiée ensuite par les membres.

L'assemblée mensuelle du 18 novembre, Mlle Joly, présidente de la

## A Travers l'Actualité

Winnipeg.—Toute une chaîne de magasins à rayons au nombre de 21 depuis Montréal et Ottawa jusqu'à Port-Arthur vient de passer sous le contrôle de la Cie T. Eaton. Le prix d'achat est de \$4,000,000.

L'on érigea sur la rivière Ste. Claire entre Windsor et Détroit un pont suspendu qui sera le plus long du monde. Il aura une longueur de 1832 pieds entre les deux piliers principaux. Avec les approches ce pont aura 8,000 pieds de long. Il sera à 152 pieds au-dessus du niveau de l'eau.

Londres.—On construira à Londres prochainement un garage monstre rivalisant avec les garages américains; il pourra loger 3,000 automobiles.

Lors de son passage à Montréal, le grand financier belge, M. Lowenstein a fait don d'un chèque de mille dollars à l'Institut Bruchési, pour l'extension de la lutte anti-tuberculeuse dans la ville.

Montréal.—Le président du C. P. R., M. Beatty, annonce que pour les trois premiers mois de l'année les recettes brutes de la compagnie ont augmenté de \$3,864,787 et les recettes nettes de \$1,651,672. C'est un indice de la prospérité grandissante du pays.

Cette année il y a 1,385,437 acres de terrain nouvellement mis en culture.

Paris.—On vient de découvrir à la Volanderie, commune d'Athée-sur-Cher, un certain nombre de pièces d'argent à l'effigie de Charlemagne et à celle de Louis le Débonnaire, en parfait état de conservation.

Madrid.—Le gouvernement espagnol a approuvé le programme des travaux destinés à agrandir le canal "Isabelle-II", qui ravitaille Madrid en eau potable. Le coût des travaux s'éleva à 80 millions de pesetas. Plus de 2,000 ouvriers y seront employés.

Saskatoon.—La Dominion Electric Power Supply Co., Ltd., de New York, vient d'établir ses quartiers généraux pour la Saskatchewan à Saskatoon.

Cette compagnie a déjà \$1,500,000 d'investi dans la province et son dernier contrat comprend l'érection d'une ligne de 145 milles entre Assiniboia et Shaunavon.

La compagnie s'attend à acquérir 20 concessions évaluées à \$20,000,000 d'ici à la fin de l'année.

Sous les auspices de l'Association française d'expansion et d'échanges artistiques on a organisé à Washington et dans plusieurs grandes villes des Etats-Unis une exposition d'environ trois cent gravures françaises originales. D'autre part, et par voie de réciprocité, s'ouvrira à Paris, dans les salles de la Bibliothèque nationale, au mois de juin prochain, une exposition de gravures américaines.

## Un riche Don de Mgr Courchesne à son Diocèse

Rimouski. — S. G. Mgr Georges Courchesne, le nouvel évêque de Rimouski, a fait un généreux don au diocèse, dont il vient de prendre la direction. En effet, Sa Grandeur a donné une somme de \$12,000 à son nouveau diocèse.

Cette somme provenait de dons offerts à Sa Grandeur, et d'économie que le distingué Principal de l'Ecole Normale avait faites. Il a montré dès son arrivée à Rimouski combien il voulait s'attacher aux oeuvres de son diocèse, et pour aider à celui-ci, il lui a donné ce montant de \$12,000. Les membres du clergé qui ont appris cette nouvelle ont fort apprécié la générosité de leur nouveau pasteur.

Le Liniment Minard est bon pour le mal de dos.

## DANS LES PRISONS

Ottawa. 22.—L'hon. M. Lapointe ministre de la Justice, en réponse à des questions posées en Chambre par M. Church "Toronto" a donné les renseignements suivants sur les détenus dans les prisons fédérales, qui sont âgés de 16 à 18 ans.

Pénitenciers—16 et m. 17 ans 18 ans		
Kingston	Nil	1 5
St-Vincent de Paul	10	38 45
Dorchester	4	13 8
Manitoba	2	1 1
Col.-Britannique	Nil	1 7
Saskatchewan	Nil	3 3
Totaux	16	47 69

Le gouvernement étudie le sort de ces jeunes forçats.

## Cérémonie le 31

Londres.—Au lieu de la célébration accoutumée de la fête de l'Union en Afrique du Sud, le 31 mai, il y aura cérémonie spéciale au Cap durant laquelle l'Union Jack et le nouveau drapeau sud-africain seront simultanément déployés, pour la première fois.

Une cérémonie semblable aura lieu à la Maison de l'Afrique du Sud, à Londres, sous les auspices du haut commissaire sud-africain à Londres, J. S. Smith. Le prince Arthur de Connaught, ancien gouverneur général de l'Union sud-africaine, représentera le roi à la cérémonie de Londres.

## FORTE EXPORTATION DE SOIE AU JAPON

Tokio, Japon.—Les exportations japonaises de soie des trois dernières années se sont accrues, quoique les prix aient diminué, écrit le commissaire intérimaire du Commerce, Richard Crew, de Kôbe, dans le prochain numéro du Bulletin des Renseignements Commerciaux. En 1927, les Etats-Unis ont importé de la soie grège d'une valeur de 698,883,216 yen. La France en a acheté pour 34,618,306 yen. La Grande-Bretagne pour 3,217,790 yen, et le Canada pour 2,335,821 yen. Un fait encourageant pour les exportateurs c'est que les quantités de soie consommées continuent d'augmenter. Les plus fortes quantités absorbées par la Grande Bretagne et la France sont franchement encourageantes, et bien que le Canada et l'Australie ne soient pas aussi avancés au point de vue manufacturier, ils dépensent plus et en importent également un plus fort volume. La baisse du prix de la soie grège a naturellement fait baisser celui de l'article fabriqué. C'est donc avec une certaine satisfaction que les fabricants japonais remarquent une forte plus value des exportations, quoique cette hausse ait été plus remarquable dans la Fugi, qui est fabriquée avec les déchets de soie et qui a pris à l'heure actuelle le premier rang parmi les principales variétés exportées.

## Scientiste Eclairé

Winnipeg.—Les fossiles nous obligent à croire que des plantes et des animaux étaient sur la surface de notre planète, il y a au moins cent millions d'années et probablement avant, déclarait le professeur Reginald Bulfer, de Winnipeg, président de la Société Royale du Canada, dans son allocution présidentielle.

Les stratifications calcaires de la terre, dit-il, constituent un grand livre d'une épaisseur de soixante milles, et dont les pages nous racontent l'histoire d'époques géologiques antiques.

Il n'est pire erreur que de se tromper dans le choix de ses affections. Ce n'est pas seulement le bonheur ou le malheur de toute une vie qui dépend de ce choix, c'est la valeur d'une destinée. Le coeur se dégrade en produisant sa richesse à qui ne les méritent pas. On ne peut aimer au-dessous de soi-même.

## La Province de Québec

### LES RESSOURCES NATURELLES

(Suite)

#### Fer chromé

L'industrie du fer chromé, centralisée à Coleraine, dans le comté de Mégantic, est susceptible de prendre un grand développement. Le plus important dépôt de fer chromé de la province est celui qui a été découvert récemment parmi les gisements de serpentine du voisinage de Saint-Cyr, à environ six milles de la ville de Richmond.

#### Industrie électrochimique

Le Québec a pris dernièrement une place prépondérante dans l'industrie électrochimique, industrie intimement liée au progrès de l'énergie hydro-électrique. Les principales usines sont groupées autour des chutes Shawinigan, bien qu'il y en ait une ou deux autres localisées ailleurs dans la province. Mentionnons parmi les établissements d'industrie électrochimique de Shawinigan, la Northern Aluminium Company, produisant journalièrement 60,000 d'aluminium; la Canadian Carbihe Company, d'une capacité quotidienne de 200 tonnes de carbure; la Canadian Aloxite Company, dont les usines couvrent 15 acres de terrain et produisent des substances abrasives de toutes espèces, telles que: l'aloxite, le carborundum, le fero-silicium, ce dernier de haute qualité; la Presto-lite Company, fabriquant l'acétylène; la Canadian Electrode Company, fabriquant des électrodes de carbone pour les fourneaux électriques des environs de Shawinigan; enfin, la Canadian Electro Products Company. Cette compagnie fut organisée pour la fourniture de certains produits chimiques au War Office au début de la guerre, mais depuis la déclaration de la paix, une partie du terrain et des bâtiments a été affectée à la fabrication d'autres produits chimiques.

#### Or et argent

La quantité restreinte d'or et d'argent que produit le Québec provient actuellement de la pyrite cuivreuse des Cantons de l'Est et des minerais de zinc et de plomb du comté de Portneuf. Dans le district de l'Abitibi, cependant, on a effectué beau-

coup de travaux d'aménagement depuis 1917 et plusieurs concessions minières du bassin de la rivière Harricana donnent des promesses de succès. Une usine à bocards a été érigée sur l'une d'elles.

Dans son rapport préliminaire de 1922, le Surintendant des Mines dit que "Dans la région du nord-ouest de la province de Québec contigue à la province d'Ontario, la Prospection de l'or et le piquetage des claims ont été poursuivis activement au cours des huit ou dix derniers mois. Il y a présentement dans les cantons de Rouyn, Boischatel, Dasserat, Dufresnoy et Dufay environ 70,000 acres en claims piquetés. Les découvertes qui ont été faites jusqu'ici et l'aspect géologique du terrain font prévoir l'existence de dépôts d'or."

#### Nouveaux terrains aurifères

Dans son rapport final de la même année, publié le 30 avril 1923, le Surintendant ajoute: "Nous sommes au plus fort d'une course à la prospection dans la région nord-ouest du Québec, provoquée par des découvertes pleines de promesses, et le piquetage des claims dans les cantons de Rouyn, Dasserat, Boischatel, Joannes, Dufresnoy et dans les environs se poursuit actuellement avec intensité et rapidité. Au cours des derniers mois, quelque 700 claims couvrant une superficie de 100,000 acres, ont été piquetés. Bien qu'un certain nombre de ces claims puissent avoir de la valeur et que l'aspect géologique de la région révèle la possibilité d'y découvrir des gisements aurifères susceptibles d'être exploités, il n'est pas douteux que la grande majorité de ces claims, dont beaucoup furent piquetés sur la neige, ne donneront jamais autre chose que des espérances."

"Les travaux préliminaires qui ont été faits" continue-t-il, "ont révélé l'existence de plusieurs couches considérables de minerais. Dans plusieurs cas on a trouvé une valeur de \$7 à \$15 par tonne et de nombreux échantillons pris au hasard ont donné de beaux résultats. Si les essais n'ont pas donné des résultats sensationnels, ils ont paru notablement uniformes et il semble y avoir de riches gisements en quelques endroits.

A suivre

## DANS LE MEME ESPRIT

Le Pas.—La vente à l'enchère de 101 lots de ville a rapporté la somme de \$28,000. Ces lots étaient mis en vente par le département des Affaires Indiennes.

Certains lots se sont vendus de \$600 à \$700 chacun. Le Pas est en voie de devenir une ville importante depuis le développement des mines et la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson.

## Le Recensement de la Population en Grèce

Le gouvernement grec a fait commencer le premier recensement depuis 1920. Les chiffres indiqueront que la "question macedonienne" a complètement disparu en raison de l'échange des citoyens turcs et bulgares pour des Grecs.

Le recensement indiquera également les effets de la perte des territoires survenue à la suite du traité de Lausanne et ceux de l'arrivée des réfugiés grecs.

En 1920 il y avait en Grèce 5,536,375 habitants. On pense que la population urbaine a augmenté sensiblement.

## Un Vieux Tricorne

Paris.—Un vieux tricorne usé, tout chiffonné et tordu, et ne rappelant rien le son impérial service sur le chef de Napoléon "er, a été vendu à l'encan à l'Hôtel Rouot et payé la jolie somme de 37,500 francs, c'est-à-dire environ \$1,473.75. La vente était accompagnée de documents irréfutables sur l'authenticité du célèbre tricorne porté par Napoléon durant les mois qui précédèrent l'établissement de l'Empire.

Un valet de Napoléon, nommé Constant, le vendit à un tailleur de Fontainebleau après que l'empereur eût été exilé à l'île Ste-Hélène. Il le vendit pour une bagatelle. Guillot, le tailleur, le garda comme un souvenir, et sa famille le conservait depuis.

Il est compris que l'achat a été fait par un officier envoyé par un musée militaire et que le célèbre chapeau sera placé probablement avec les autres souvenirs de Napoléon, aux Invalides, auprès du tombeau du grand empereur.

## GRAND VOYAGE D'UN BIBLIOPHILE

Londres.—Le Dr A. S. W. Rosenbach est de retour à Londres après une tournée en Europe au cours de laquelle il a dépensé \$600,000 en quinze jours à bouquiner. Le bibliophile de Philadelphie a déclaré avoir dépensé depuis dix ans au delà de \$25,000,000 à acheter de vieux livres et des manuscrits en Europe.

# AU FOYER

## REVEZ

Rêvez, petits enfants, au fond de vos berceaux, Qu'une main attentive endouillette et protège. Rêvez d'anges tout blancs et de jouets nouveaux. De fleurs, de papillons et de flocons de neige.

Rêvez, adolescents, aux yeux d'ombre et d'azur; Formez de grands projets, l'avenir vous appelle. Rêvez, vous êtes bons et votre cœur est pur, Les rêves à votre âge ont de puissantes ailes.

Rêvez ô jeunes gens que la vie a blessés. Rêvez d'être meilleurs et de lutter sans trêve. De voir vos grands désirs un jour réalisés. Rêvez tout malgré tout, l'homme vaut par son rêve.

Rêvez aussi, vieillards, malgré vos cheveux blancs, Le rêve adoucira vos heures de tristesse. "Dans quelque coin du cœur on a toujours vingt ans." Dans un songe très doux, oubliez la vieillesse.

Cheveux blancs, cheveux blonds, grands et petits, rêvez Car le rêve est un baume endormant nos misères, Un poète l'a dit, dans une stance amère: "Les rêves sont plus doux que les réalités"

MILICENT.

## AIMER, C'EST SOUFFRIR

Une plume d'une exquise sensibilité, traduisant les sentiments les plus doux d'un cœur d'anges — puisque c'est un cœur de femme, bien mieux; un cœur de jeune fille — cette plume disait: "Vous, pour qui la vie n'a que sourires, sans doute, vous ne connaissez pas l'amertume des jours de deuil; vous ne pensez pas que de jeunes têtes comme la vôtre aient pu sentir sur leur front la perfide caresse du malheur, et vous ignorez, comme dans le désert des existences prématurément déflorées, les douces voix de l'amitié vibrent plus suaves."

L'âme a besoin d'une âme soeur, soit pour y pencher ses douleurs, soit pour lui confier ses joies ou ses espérances; et ce besoin de l'âme soeur est de tous les âges

A certains cœurs de ceux qui peuvent dire: "La souffrance est séculaire chez nous," il faut une sympathie chaude, une atmosphère réellement embrasée, tant leur soif d'amour est insatiable.

Je dis: soif d'amour, l'amour étant la charité. L'amour seul, d'ailleurs, enferme l'amitié, la gratitude, ou la protection s'il y a lieu ou le tout, suivant les circonstances.

Un cœur de femme, un cœur de jeune fille, est porté par instinct vers celui qui pleure, surtout si celui-ci pleure des larmes de sang. Chacun connaît son mal; mais que de désastres, que de ruines, que d'anéantissements parfois chez un autre, chez un ami peut-être, et que nous ne soupçonnons pas!

Qu'il est bon, au cœur ulcéré, de sentir la main amie rafraîchir le mal brûlant; l'haleine de la personne ai-

mée mettre comme un baume sur la plaie! Mais combien plus doux encore quand un oeil limpide, plein de flammes, d'ardeurs généreuses, s'abaisse sur le cœur meurtri, quand l'âme pitoyable prend une part de la douleur, et, dans ce mouvement angélique que dessine la pitié, fait croire à une sympathie qu'un seul mot traduit: Aimer!

Dès que ce sentiment de l'amour vrai est entré au cœur, ne semble-t-il pas qu'une nouvelle souffrance y pénètre aussi? Oui: l'amour est une souffrance, d'une douceur infinie dans son rayonnement céleste. Il s'inquiète de tout et de rien; un regard plus froid l'effraie, un mot plus vif le trouble profondément. La peine de l'objet aimé lui cause une blessure grave; un seul pleur le trans-

Il se complait dans sa souffrance, et sa prière répétée en demande cependant l'éloignement; si la souffrance s'éloignait, l'image de l'objet aimé serait-elle aussi vivace?

L'amour se donne entièrement mais il veut posséder sans partage.

La souffrance est aussi nécessaire à l'amour, que l'amour est nécessaire à tout cœur bien fait. Vae soli! dit l'Écriture; "malheur à l'homme seul!" N'est-ce pas en ceci surtout que cette parole est vraie?

Qu'il est bon de voir des jeunes cœurs mettre à nu les trésors de tendresse dont ils débordent et ce, sans apprêts, sans recherche, sans ostentation, comme sans affectation!

Dans une phrase, dans une ligne, dans un mot, je distingue un soupire, je vois la tendresse, il me semble être prêt à étancher une larme! Dans un écrit bien pensé, chaque lettre semble correspondre à un battement du cœur; et, longtemps après avoir lu, le regard perdu à travers ces lignes aimées, on croit entendre encore la voix soupirante, on jugerait être plongé encore dans cette enivrante atmosphère du cœur aimant, dont les parfums endorment la douleur — comme la caresse maternelle endormait les premiers chagrins de l'enfance!

Firmin PICARD. ARTISTE DE QUATRE ANS

On rapporte ce trait de Mozart, enfant. On sait que, à trois ans, il commençait à jouer du piano; à quatre ans, il retenait les soli d'un concerto, on a de lui des petites pièces d'un goût facile et d'un style charmant, qu'il composait à cinq ans.

Au cours d'une tournée, l'empereur d'Autriche, qui l'appelait son petit sorcier, lui dit:

— C'est bien malin, de jouer du piano avec ses dix doigts! On n'a qu'à laisser courir! Je voudrais te voir jouer avec un seul doigt et sur un clavier couvert!

L'enfant jeta son mouchoir sur les touches, et avec un seul doigt, donna une audition, toute semblable, du morceau qu'il venait de jouer.

### DIFFICULTES DE LANGAGE

Répéter rapidement plusieurs fois de suite les phrases suivantes:

Le riz tenta le rat, le rat tenta à la fois le riz et le rat.

Trois dragons gradés.

Poches plates, plates pochés. Douze douches douces.

L'on agit moins par ce qu'on dit et par ce que l'on fait, que par ce que l'on est.

## "Délivrée!" dit-elle:

"Fruit-a-tives" met fin au Mal de Reins

EVERETT, Ont. — "Dyspeptique et malade des reins pendant quelques années, je n'obtiens soulagement que de 'Fruit-a-tives' grâce auquel je suis libérée de ces maux et travaille aujourd'hui sans douleur ni fatigue." Mme Thos. Evans.

"Fruit-a-tives", par l'action douce et naturelle de jus de fruits intensifiés et de toniques, rétablit le fonctionnement normal des reins, de l'estomac et des intestins et soulage les maux de dos, rhumatisme, lumbago, névralgie et maux de tête. 25c et 50c la boîte.

## LA VOIE DU SUCCES

La misère propre et décente que l'on appelait jadis la misère en habit noir est, à l'heure actuelle, celle de beaucoup d'honnêtes gens. Il ne faut pas perdre de temps à les plaindre, mais les aider, les encourager le tout notre pouvoir en leur procurant les moyens de suffire à leurs besoins par le travail. Il en est, pour incroyable que cela paraisse, dont l'orgueil se refuse à avouer une situation difficile, qui préfèrent subir et infliger autour d'eux mille privations plutôt que de se livrer ostensiblement à une besogne rémunératrice.

Victimes de sots préjugés, nombre de femmes parfaitement méritantes, d'ailleurs, et ne pouvant dissimuler entièrement le but de leur activité, déclarent qu'elles ne cherchent à gagner de l'argent que pour leurs oeuvres ou pour leur toilette. Il serait plus simple et plus digne de déclarer que l'on cherche à équilibrer le budget familial — et d'en ressentir une juste fierté.

C'est en manquer, vraiment, que de considérer comme autant de malheurs les petits inconvénients dont tout le monde souffre aujourd'hui plus ou moins, par suite de l'insuffisance des revenus et de l'augmentation des charges. La gêne, le gâchis et le vaillamment subi, n'est pas une honte; il faut savoir la narguer avec bonne humeur, plutôt que de chercher à la dissimuler par des artifices qui ne trompent personne.

S'excuser d'ouvrir soi-même sa porte "parce que la bonne est sortie", alors que l'on n'a pas de serviteurs; aller au marché avec une valise ou un sac de voyage et se trouver humiliée d'être vue dans la rue avec un sac de provisions à la main; mener un train de réceptions et de visites qui oblige à retrancher tout confort dans l'intimité familiale; sacrifier au luxe le nécessaire, sont autant de faiblesses indignes d'une nature loyale et franche.

Sans doute, il est certaines situations qui obligent à "paraître" et dans lesquelles on se trouve engagée, malgré soi, à de lourdes dépenses: mais bien souvent aussi, les difficultés s'en trouvent augmentées par une maladroite répartition des ressources.

Il est d'autres écueils auxquels se heurtent les jeunes ménages insouciants, qui veulent mener le même train de vie que leurs amis sans avoir les mêmes moyens. Avec des revenus et les gains limités, vivez modestement: vous aurez ainsi le temps et le courage de les augmenter. L'aisance viendra grâce à votre labeur et à votre économie.

"Dépenser beaucoup pour gagner beaucoup" n'est pas un principe moral. On se préoccupe bien plus de ne pas enrayer la dépense que d'y suffire en travaillant: pour jouir du présent, on engage l'avenir. Les emprunts, les spéculations, les "beaux coups" qui doivent enrichir aboutissent à la ruine. Bien plus que les restrictions volontaires et le travail journalier, ces déchéances constituent la véritable misère — la misère morale, autrement pénible que la pauvreté.

A. RAYMOND.

### ECRIVAINS

Si vous avez quelque talent en prose, donnez-vous garde d'en montrer en vers; si vous êtes distingué dans les lettres, ne prétendez pas à la politique; tel est l'esprit français et sa misère.

Les amours-propres alarmés, les envies surprises par le début heureux d'un auteur, se coalisent et guettent la seconde publication du poète pour prendre une éclatante vengeance: Tous la main dans l'encre jurent de se venger.

LISEZ LE "JOURNAL DE WATERLOO"

## L'ERREUR D'ANNICK

Par un caprice piquant d'imprévu le hasard m'amena vers la mi-janvier à passer tout un jour dans le petit village de X... Comme il me paraissait différent, dépouillé du prestige estival qui en fait un nid délicieux; seule la neige toute blanche, donnait une note chaude, outée aux rues désertes et silencieuses, aux maisons pauvres d'aspect, sans leurs parures de lierre, leurs frais gazons, leurs parterres fleuris. Je m'y serais ennuyé, incapable que je suis de jouir du poétique de ces scènes, si je n'avais pensé tout à coup au charmant "flirt" que j'avais ébauché entre deux parties de tennis en juillet dernier, et qui habitait là.

Petite brune et pas mal jolie, elle portait ce nom bizarre d'"Annick", cependant moins bizarre, moins original que cette personnalité des plus typiques. Son sourire surtout était pour moi une énigme, elle ne s'en départait jamais, figé sur ses lèvres comme le démenti des reflets de tristesse qu'avaient ses yeux si grands, si noirs, sombres comme un abîme... J'y songeais le soir dans cet élégant boudoir bleu où la petite bonne venait de m'introduire en me priant d'attendre quelques instants. Un livre ouvert sur un guéridon, un tricoteur de laine débordant d'une corbeille d'osier, des fauteuils garnis de coussins faiblement éclairés d'une petite lumière douce, qui tombait du haut, tamisée par un grand abat-jour de soie pâle, cependant que les braises rougeoyantes achevaient tranquillement de se consumer dans le foyer... tout contribuait à rendre ce coin bien vivant, et plus obsédant pour moi, le désir de savoir ce qu'était l'âme de celle qui l'avait ainsi disposé.

C'est en prenant les pincettes pour relever les braises éteintes, que je vis près de la corbeille un petit agenda à couverture chagrinée... ô curiosité! Curiosité! De quelles fautes ne nous rends-tu pas coupables! J'ai lu! C'était un journal ou plutôt des notes d'une brièveté, d'un pittoresque étonnant, jetées là à différentes dates. J'y devais trouver le mot de l'énigme biffé d'un trait rouge à ce jour: "le 21 octobre 1923 qui était le seul où l'... eut longuement écrit.

"Souffrir! Souffrir! c'est avoir le cœur serré, la gorge sèche, la tête en feu, c'est être inquiète, c'est trembler, c'est éprouver une vague effroi comme dans l'attente d'un malheur plus grand... Souffrir, c'est être empoignée d'une immense tristesse en regardant la belle et riante nature d'automne, c'est pleurer devant la lune pâle et triste pendant la nuit... Souffrir, c'est ne pouvoir dormir, hantée par l'idée fixe de notre malheur, c'est en concevoir plus clairement toute l'horreur pendant ces cruelles insomnies, et si la fatigue vient fermer nos yeux, c'est se réveiller bientôt la sueur au front, brisée par d'affreux cauchemars... Souffrir, c'est aussi ne pouvoir pas manger parce que l'on trouve un goût fade à tous les aliments. "Souffrir! Ah! souffrir... Je sais! "Se résigner, c'est vivre avec une apparence de calme de quiétude. Se résigner, c'est être patiente, c'est causer, c'est manger. Se résigner, c'est s'imprégner de la nature d'automne, et ne pas consentir à pleurer, ce serait sourire en regardant la lune, cette larme de feu qui roule lentement sur la face du ciel... Se résigner c'est dompter son cœur, "son esprit révolté contre la vie..."

Comme c'est vrai! pensais-je à haute voix. — "Non! non!" protesta Annick, qui debout devant moi, son éternel sourire sur les lèvres, avait dans ses yeux ce reflet d'intense désespoir que je comprenais maintenant. Sans penser à rien... parce que seuls ses yeux de souffrance existaient pour moi à cet instant, je pris dans la mienne ces deux mains pendantes et je dis doucement: — "Pauvre petite, pourquoi protester? Laissez-moi vous consoler!" — "Vous!" Elle eut en dégageant ses mains, un geste d'indifférence qui me rejetait très loin; puis enlevant le cahier, elle le jeta violemment sur les braises rouges où il flamba. "Non ce n'est pas cela, je me suis trompée. Mais alors, fis-je, exaspéré, que serait-ce que souffrir?"

"Souffrir" dit-elle presque bas, les lèvres contractées par un rictus douloureux qui n'avait rien d'un sourire: "Souffrir! c'est se souvenir! "Le Trait-d'Union" Jean Vie.

L'ainée des sœurs du capitaine Koehl, l'un des pilotes du Bremen lorsque ce monoplane traversa l'Atlantique de l'est à l'ouest, est religieuse franciscaine dans un monastère de Salzbourg.

On donne des conseils; mais on ne donne pas la sagesse d'en profiter.

## SAINTE JEANNE, LA BONNE LORRAINE

Comment se représente-t-on Jeanne d'Arc? On sait maintenant, qu'à l'encontre des peintures qui toujours la représentaient blonde Jeanne était bel et bien brune. Il y a, d'ailleurs un document authentique prouvant la véacité du fait. On conserve une lettre où Jeanne supplie qu'on lui envoie des armes, du salpêtre, de l'argent. Ce pli fut scellé d'un cachet de cire, et dans la cire encore chaude, Jeanne, suivant l'usage, mit un de ses cheveux. Ce cheveu est noir comme de l'encre. C'est la seule relique qui nous reste de Sainte Jeanne, puisque ses cendres furent jetées à la Seine.

Nous savons qu'elle était grande élancée, puisqu'à dix-huit ans, elle portait les vêtements de son oncle Durant Laxart; qu'elle avait les cheveux assez courts et taillés en rond, suivant à mode des jeunes garçons d'alors qui s'essayaient au métier des armes. Derrière l'oreille existait une tache lie de vin que les cheveux courts ne pouvaient masquer. La bouche était grande. Ses yeux, les uns les ont vus bleus, les autres gris, les autres verts. Il semble bien qu'ils ont tous eu raison: les femmes lorraines ont ces prunelles de nuances chagrétes. Leur couleur dépend du jour clair ou sombre, heureux ou mé-

lancolique. La voix de Jeanne était nette, même impérieuse dans l'action. En temps ordinaire on y pouvait distinguer une certaine ironie triste. Elle avait, au plus fort de la mêlée, des cris du pays natal.

### MEUBLES ANCIENS

Quand un meuble peut-il être dit ancien? C'est lorsqu'il est de l'époque indiquée par le style, s'imagine-t-on généralement. La Cour de Paris en a jugé autrement. Elle a validé la vente d'un chiffonnier de style Louis XV, garanti "ancien" sur facture, et qui avait été fabriqué en 1840. Ceci rappelle la boutade d'un antiquaire septuagénaire à une cliente sceptique: "Pas ancien, mon fauteuil, madame? Il est aussi vieux que moi!" Réclamez toujours la formule "garanti d'époque", c'est plus sûr.

### FABLE BRIARDE

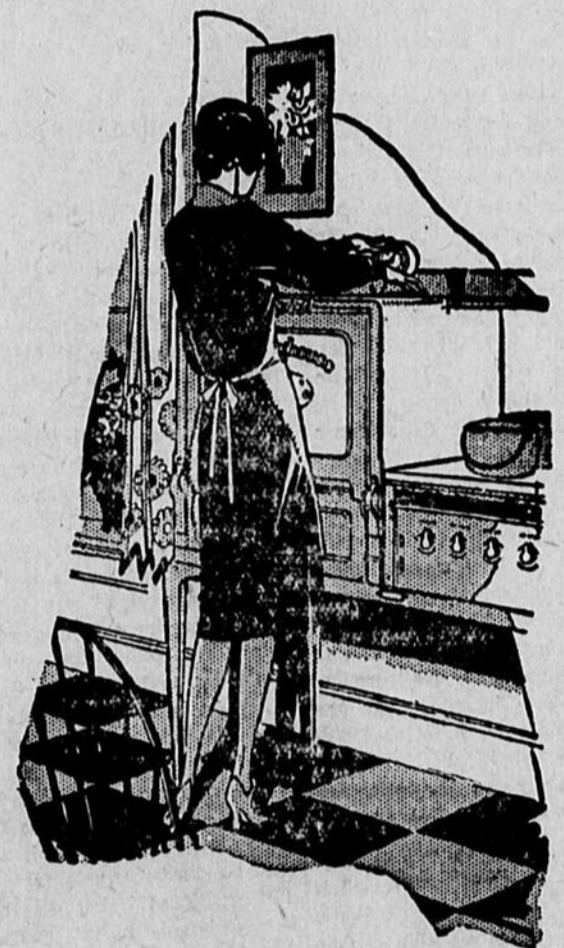
Un panier de nos bons fromages. Est mis par son maître au bagages. Le train déraille par malheur.

### MORALE

Tout est perdu, fors l'odeur. Le Liniment Minard est bon pour le mal de dos.

Les rigueurs du climat Canadien ne vous causeront aucun malaise si vous faites usage régulièrement d'un bon thé tel que

# LE THÉ "SALADA"



Connaissez la Satisfaction de faire votre Cuisine à l'électricité

Épargne du temps et de l'argent! Empêchez le gaspillage. Assurez des repas toujours savoureux — voilà ce qu'accomplit pour vous le Poêle Electric Westinghouse. Grâce à ce poêle votre cuisine sera toujours fraîche, même durant les grandes chaleurs. Faire la cuisine cessera d'être une corvée. Commandez votre poêle sans délai et obtenez, dès aujourd'hui, votre superbe horloge GRATIS — les termes de paiements faciles vous le permettent pendant cette vente colossale.

\$5

Comptant est tout ce qu'il vous faut payer

Cette horloge est à vous



Gratis

Tout acheteur pendant cette vente recevra cette merveilleuse horloge avec cadran cathédrale sonnant les heures et les demi-heures.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

**DES MOMIES**

Berlin. — Le docteur Arnold Sach d'Heidelberg a examiné à l'heure actuelle plus de 30,000 momies et il a essayé l'en tirer des conclusions sur la pathologie de l'ancienne Egypte de 3,000 à 6,000 ans en arrière.

Il a trouvé de nombreuses fractures, dont certaines appareillées fort ingénieusement.

Dès la plus haute antiquité, on trouve des calculs vésicaux. Les calculs rénaux par contre n'apparaissent que vers 3,200 avant J.-C.

La carie dentaire lui paraît être un apanage de la civilisation raffinée, car, dans la haute antiquité, on ne la trouve guère, que sur les momies royales ou aristocratiques dont les dents sont entartées exactement comme celles des Européens modernes: alors que, chez les momies de basses classes, on trouve une denture parfaite.

**LE CHOMAGE EN EUROPE**

M. Loucheur, ex-ministre de la reconstruction, a déclaré à la conférence économique de la Société des Nations, qu'une des raisons du chômage actuel en Europe, est le fait que les Etats-Unis se sont emparés d'importants marchés en Amérique du Sud.

Les exportateurs ont su s'acquiescer à la clientèle de ces marchés, ainsi que d'autres, auxquels l'Europe fournissait avant la guerre. Comme remède à cette situation M. Loucheur préconise une plus grande solidarité entre les différents pays d'Europe, dirigée, non pas contre les Etats-Unis, mais dans le sens du développement des relations commerciales avec cette puissance.

Le professeur Allyn Abbott Young, de l'université Harvard, a insisté pour que la conférence nomme une commission spéciale pour étudier les causes économiques des guerres. Il prétend que les conflits économiques produisent des antagonismes politiques impliquant la question d'honneur et de prestige nationaux, et que très souvent, ils constituent la principale cause de la guerre.

La délégation belge a présenté une résolution demandant que soit instituée par le conseil de la Société des Nations, une commission spéciale chargée d'étudier la crise actuelle de l'industrie sucrière. Elle a suggéré pour porter remède à la situation, l'établissement d'une nouvelle convention sucrière internationale.

On dirait que la création repose sur un plan incliné, de telle sorte que tous les êtres se penchent vers ceux qui sont, au-dessous d'eux pour les aimer et en être aimés. L'abbé Gerbet.

**Mère de Famille**

Elle est comme le bon pain de froment qui semble insipide et dont on ne peut se priver. Elle est comme l'air pur qui nous fait vivre et que nous ne voyons pas. Son cœur et sa vie sont aux autres. Elle s'est donnée tout entière, on la sait à soi, on use de son âme, on y fouille comme en un trésor commun. Sa bonté est au milieu de la famille un refuge toujours ouvert qui calme et guérit; non pas qu'elle se pique d'éloquence et de philosophie, qu'elle endorme le chagrin par des phrases ou persuade par des raisonnements. Elle partage les peines et les joies de ceux qu'elle aime, rien de plus, et cela si simplement, avec tant de naturel et d'un cœur si sincère que l'on ne songe même pas qu'il en pourrait être autrement.

Elle n'a pas conscience d'ailleurs d'être l'ange du foyer et l'âme de la famille. Elle ne fait aucun effort pour cela: c'est par besoin qu'elle se dévoue, par instinct qu'elle s'efface. Elle va au bien comme les braves au canon. Elle a la pudeur de ses vertus comme d'autres ont la honte de leurs défauts et agit avec des raffinements de diplomate pour dissimuler ses bonnes actions pensant que la reconnaissance dont on paye ses bienfaits enlève à ces bienfaits le plus pur de leur mérite et les déflore en les signalant.

C'est lorsqu'elle n'est plus là que l'on comprend tout ce qu'elle valait. Il semble alors que le feu du foyer soit éteint, et à chaque heure du jour on la cherche, on l'attend.

G. DROZ.

**FAITS DIVERS**

Une Parisienne, Mme Péliissier-Antoine, la première femme ayant fait de la pyro-sculpture sur bois, a exposé dans une vente de charité un panneau exécuté par elle.

Cette oeuvre d'art, d'un goût français vraiment exquis, fut très appréciée et un acheteur se l'appropriera pour 10,000 dollars. C'est un chiffre que les artistes vivants atteignent rarement. Mais c'était pour les pauvres.

Le cinquième plus grand directeur de téléphone est celui de Los Angeles du comté de Los Angeles en Californie. Il est surpassé en dimension seulement par les directeurs de New York, Chicago, Philadelphie et Boston.

En France, 247 communes portent le nom de Saint Martin, évêque de Tours. C'est dire sa popularité chez les Français.

C'est au Brésil à Rio-de-Janeiro, qu'on a élevé la première basilique en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. S. S. Pie XI lui a accordé le titre de basilique mineure.

La langue anglaise est parlée par plus de 180 millions d'individus.

La France construit trente sous-marins et elle compte en avoir une flotte de cent dans deux ans.

L'époque où ère julienne est celle qui a commencé avec le calendrier réformé de Jules César, 46 ans avant Jésus-Christ.

Le docteur Hideyo Noguchi, savant médecin japonais, dont on rapporte la mort survenue à Accra, Afrique, était membre du Rockefeller Institute. Il fut la victime de la redoutée fièvre jaune de la côte occidentale africaine, dont il cherchait à combattre les terribles ravages.

En octobre 1927, il y a eu au Canada 18,105 naissances.

En France, le nombre des fonctionnaires a augmenté de 83,421 depuis 1914.

Lima, Pérou.—Des villages indiens entiers ont été détruits par des chocs sismiques successifs qui se sont produits dans l'Etat de Cajamarca.

Montréal.—Le total des naissances enregistrées dans tout le pays en novembre dernier a été de 17,495 contre 17,402 en novembre 1926. Elles ont augmenté dans les provinces de Québec, d'Ontario, de Colombie britannique, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau Brunswick, tandis qu'elles ont diminué dans les autres provinces.

On célébrait tout dernièrement le centenaire de Henri Dunont du pays suisse, et fondateur de la Croix Rouge.

L'idée vint à Dunont de fonder la Croix Rouge après une visite qu'il fit sur le champ de bataille de Solferino où 40,000 morts et blessés gisaient sur le sol, ces derniers sans secours. Avec le concours des puissances européennes il jeta les bases de cette société qui a rendu d'importants services aux mourants et blessés de guerre.

Des experts français sont venus en Amérique pour étudier la production en masse des automobiles en vue d'établir le même système en Europe. Mais la production en masse des autos en Europe ne sera jamais une chose pratique tant que l'Europe ne paiera pas à l'ouvrier le taux de gages payé en Amérique, et c'est alors que l'ouvrier pourra se permettre d'acheter des automobiles.

Un statisticien du Nouveau-Monde, M. Sparr, de la République Argentine, a, par de patients travaux, établi la richesse en livres, ou à peu près, du monde civilisé. Il ne s'est occupé que des bibliothèques importantes, c'est-à-dire celles qui comptent plus de 50,000 volumes. Il y en a sur terre, parait-il, exactement 1,038 avec 181 millions de livres, ainsi réparties:

Europe: 669 bibliothèques, 119,600,000 volumes; Amérique du Nord, 314 bibliothèques, 53,100,000 volumes; Amérique du Sud et Centre: 22 bibliothèques, 2,300,000 volumes; Asie: 23 bibliothèques, 3,900,000 volumes; Australie: 7 bibliothèques, 1,100,000 volumes; Afrique, 8 bibliothèques, 200,000 volumes.

L'abeille et la guêpe sucent les mêmes fleurs; mais toutes deux ne savent pas y trouver le même miel.

**VIVRE SANS MANGER**

Si on ne mangeait plus, on mourrait d'ennui, disait un célèbre humoriste. D'ennui, sans doute, et le faim peut-être même aussi.

De longues et patientes études ont été faites par d'innombrables savants sur cette passionnante question.

Il faut manger pour vivre, évidemment, mais combien de temps peut-on vivre sans manger?...

Ce sont les animaux à sang froid qui tiennent le record en la matière; le serpent crotale, en effet, peut se passer d'aliments pendant deux ans et demi, ce qui est bien économique; un serpent python de 70 kilos -158 lbs environ- est resté à jeun sans mourir pendant 23 mois, et l'on a vu des grenouilles vivre un an et demi sans rien se mettre sous la dent; ce qui n'est d'ailleurs pas étonnant puisque les grenouilles n'ont pas de dent.

Les animaux taupes, marmottes, etc., qui dorment pendant tout l'hiver, se passent aussi de nourriture pendant des semaines entières sans pâtir.

Mais les autres animaux sont beaucoup moins résistants.

Le chien peut rester au maximum 30 à 40 jours sans manger et sans mourir. On a vu cependant un chien qui a vécu 62 jours à jeun.

Le cheval, maximum: 20 jours.

Le lapin, maximum: 12 jours.

Le cobaye, maximum: 6 jours.

La souris, maximum: 2 jours.

Le moineau, maximum: 24 heures.

...Et l'on parle des appétits d'oiseaux!... Vous voyez que ce sont eux au contraire qui se passe le moins facilement de nourriture.

Quant à l'homme, il n'a pu évidemment être fait d'expérience à son sujet et la statistique ne pourrait établir des données précises en s'appuyant sur le très petit nombre de ceux qui, volontairement, ont fait la grève... de la faim.

Un homme fort ingénu avait acheté un cochon de moitié avec son voisin; il lui dit un jour: "Si vous ne voulez pas tuer votre moitié, voisin, je vais tuer la mienne. Il m'est impossible d'attendre plus longtemps."

**POUR FAIRE UN BON MENAGE**

Dernièrement, la fille aînée d'une grande famille alsacienne a épousé un jeune homme appartenant à une vieille famille du pays.

Chaque invitée a reçu une petite carte ainsi conçue:

"Recette pour faire un bon ménage:

"Mettez dans la marmite, beaucoup de patience et de persévérance. Même quantité de bonne humeur et de bonne volonté.

Ecumez soigneusement pour enlever l'égoïsme, la paresse et la négligence.

Laissez mijoter longuement, sans quitter le foyer, et vous aurez accommodé le bonheur.

Cette recette a été trouvée par la mère de la mariée dans un vieux livre suisse, publié à Engelberg.

**UNE ANNONCE FRAUDULEUSE**

Le magistrat Hopewell, en Cour des Sessions de la Paix, a condamné à \$50.00 et aux frais un nommé John Dawer qui avait annoncé une vente de \$75,000.00 de tissus en tricots provenant de la faillite d'un fabricant et qu'il s'était procuré à très bas prix.

La preuve a démontré qu'il n'y avait dans le magasin de Dawer qu'environ \$7,000 de marchandises, que bien qu'il y eût des marchandises provenant d'une faillite, le manufacturier qui les avait fabriqués n'était pas en faillite, que par conséquent l'annonce était de nature à tromper le public.

Cette poursuite a été prise à la demande de l'Association des Marchands-Détaillants pour établir la jurisprudence dans des cas analogues.

Nous connaissons des annonces qui ont paru dans des journaux de Montréal et de Québec qui étaient tout aussi si non plus frauduleuses que celle qui a valu cette condamnation à ce John Dawer.

Le précédent est créé, maintenant. Gare à ceux qui se feront pincer.

L'Association des Marchands-Détaillants, dans toutes les villes du Canada a les yeux ouverts.

La rêverie est la caresse de la pensée.



**DEMANDEZ NOTRE BROCHURE GRATUITE**  
Intitulée "Murs Refétant un Bon Jugement."  
Elle renseigne utilement sur le Gyproc et la décoration intérieure.  
Canada Gypsum and Alabastine, Limited  
Paris - Canada

**Un tuyau surchauffé cause un incendie**

Cinq personnes sont blessées et un ravagé

**Rendez vos Constructions Incombustibles grâce à la GYPROC cloison murale incombustible**

En Vente Chez

S. Lebrun	Waterloo, Que.
Sewell Hall	Knowlton, Que.
H. Depres	Sutton, Que.
G. M. Thompson	Sutton, Que.

**MYSTERIEUSE STATUE DE VENICE**

Au cours d'une plongée, faite en quête d'une ancre perdue, un scaphandrier le Venice, port de Californie, situé dans le comté de Los Angeles, a trouvé sur le fond de l'Océan une singulière statue, qui offre une vague analogie avec le fameux penseur de Rodin. A ceci près, toutefois, que ses formes ne sont que grossièrement ébauchées. Son poids atteint une demi-tonne et la matière dont elle est constituée s'apparente au béton. Mais les experts qui l'ont découverte cherchent en vain à en expliquer l'origine. Car malgré son nom qui l'apparente à la ville des Doges, et malgré son réseau de canaux qui remplacent les rues, Venice est moderne.

L'homme n'apprend à se connaître que dans les hommes; la vie seule enseigne à chacun ce qu'il est. Goethe.

Le plus malheureux des hommes est celui qui ne sait pas supporter le malheur. — Bias.

Sachons mettre le devoir et la dignité avant tout.—J. J. Rousseau.

**COUTUMES DU QUEBEC**

**Hospitalité aux Touristes**

Partout, un accueil cordial et sincère, à la ville comme au village. Partout, une hospitalité, dont la devise est: "Santé et Plaisir!"... Aussi, le verre de bienvenue caractéristique sera-t-il toujours un verre de la plus délicieuse en même temps que de la plus saine des boissons fortes.

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

**GIN CANADIEN Croix d'Or**

Melchers Distillery Co., Limited - Montréal

**TROIS GRANDEURS DE FLAONS:**

Gros: 40 onces	\$3.65
Moyens: 26 onces	2.55
Petits: 10 onces	1.10

**A quoi avez vous droit de vous attendre?**

**VOUS avez droit de vous attendre à une aussi grande valeur-par-dollar d'un auto usagé que d'une voiture neuve. Vous avez droit d'être traité honnêtement et d'obtenir satisfaction complète. Vous avez droit d'exiger pour ce que vous payez. Et c'est notre intention de vous donner tout ce à quoi vous avez droit... plus un boni en valeur supplémentaire—boni rendu possible par la haute qualité des autos échangés pour le "plus Gros et Meilleur" Chevrolet.**

**meilleurs AUTOS USAGÉS**

BUICK TOURING, en bonne condition.  
FORD "Touring" modèle 1926, bonne condition.  
CHEVROLET "Touring" modèle 1926.  
FORD "Camion Léger" vendra pour \$25 00.  
FORD: Camion, 1 tonne, bonne condition.  
FORD: Camion 2 1/2 tonnes, avec essieu "Russic".

A. C. MILLER, Agent  
WATERLOO, Qué.

**CHEVROLET**  
DISTRIBUTEUR AUTORISÉ

**LE FEMINISME**  
(Suite de la 1e page)

Fédération provinciale pour le vote des femmes fit un rapport du travail d'organisation qu'elle a fait dans les campagnes où elle a fondé des comités dans plusieurs comtés.

Le 5 janvier 1928, il y eut une convocation d'urgence du comité exécutif où il fut décidé d'envoyer la présidente française, Mme Arthur Léger, représenter le C. P. S. F. à l'Hôtel de Ville, et se joindre aux déléguées des différentes sociétés de femmes convoquées par l'Alliance pour le vote des femmes du Québec, pour demander le vote municipal de la femme mariée séparée de bien.

L'échevin Desroches, dit aux délégués que cet amendement à la Charte avait été inscrit la veille et qu'il appuierait cette mesure à Québec. Une lettre fut envoyée pour demander à l'hon. Taschereau d'user de son influence en faveur du vote municipal des femmes mariées séparées de bien.

A l'assemblée mensuelle du 20 janvier, Mme Henriette Tassé fit l'historique du mouvement féministe en France de 1243 à nos jours.

Quelques jours avant la présentation du Bill pour le Vote des femmes, prévoyant l'objection que toutes les femmes du Québec, ne veulent pas le vote, le comité exécutif demanda à Mme Henriette Tassé d'écrire un article qui parut le 13 février. Voici en résumé l'article en question: On nous objecte qu'en général les femmes de la province de Québec ne veulent pas le vote. Quand elles comprendront qu'il s'agit de leur bien-être, de celui de leurs enfants, elles voteront et sans oublier aucun de leurs devoirs anciens elles devront en accepter un nouveau que la nécessité du temps leur impose.

A l'assemblée mensuelle du 17 février on décida de faire poser des panneaux réclames pour le suffrage à deux endroits bien en vue à Québec. Chaque panneau coûte \$18.00 par mois.

A cette réunion, Mme Tourin Furness, professeur à l'Université McGill fit une causerie fort intéressante sur le Féminisme au 20e siècle. Voici un pâle résumé de cette causerie:

"La question féministe traitée autrefois avec dédain par les hommes est considérée aujourd'hui comme un des plus sérieux problèmes de la sociologie contemporaine.

"En ce qui regarde l'égalité politique de l'homme et de la femme les femmes ont cause gagnée presque

partout. Seuls les pays de race et de civilisation latines résistent encore - la France, l'Italie, la Roumanie, la Province de Québec, etc.

"En ce qui concerne les droits civiques de la femme les injustices sont moins nombreuses bien que plusieurs réformes de détails aient été accomplies. Il reste beaucoup à faire: droit de la mère sur les enfants, droit de disposer de son bien, droit de tester, etc.

Le féminisme économique c'est-à-dire le droit pour la femme d'occuper les mêmes positions que les hommes, est probablement le point le plus délicat du problème féministe.

Il y a un fait certain au 20e siècle, par nécessité ou par goût un grand nombre de femmes prennent une profession. Plutôt que de nier ou de déplorer cette tendance il vaut mieux la diriger et l'éclairer; il faut orienter la femme vers certaines professions plus en rapport avec sa nature et avec ses forces: médecine, harmonie, chimie, horlogerie, certaines formes d'agriculture, etc.

Le 16 mars un déjeuner fut donné à l'hôtel Mont-Royal, en l'honneur de Miss Agnes McPhail, première femme député aux Communes.

Dans un discours à une réception du Women Press Club, l'hon. Rodolphe Lemieux fit l'éloge de Miss McPhail et remarqua qu'elle était un exemple brillant pour les députés par la concision, la brièveté de ses arguments et ses connaissances intellectuelles et aussi pour son dévouement inlassable pour les femmes.

Tous les convives ont pu apprécier l'éloquence de Miss McPhail et se convaincre que sa réputation n'est pas surfaite.

Mme Arthur Léger présenta la conférencière et lut une lettre de Lady Drummond, où elle exprimait ses regrets de ne pouvoir assister au déjeuner. "Le progrès de l'humanité, dit Miss McPhail, est largement dû à l'émancipation graduelle des femmes et de l'usage qu'elles font et qu'elles feront de leur liberté. Reférent au zèle naturel de la femme pour rendre la vie meilleure elle passa en revue ce que les femmes ont accompli dans certaines provinces du Canada et démontra comment les femmes qui ont été élues à la Législature, ont promu le bien-être social. Elle fit remarquer que les lois des autres provinces protègent mieux la femme et l'enfant que celles de la province de Québec. Les femmes du Québec furent les premières à contribuer au bien du pays au début de la colonie. Les religieuses ouvrirent des écoles et des hôpitaux. C'est donc un pau-

vre moyen de reconnaître cette dette que de refuser les droits des femmes." Mrs E. T. Sampson remercia Miss McPhail, Mme Gerin Lajoie, le professeur Carrie Derick et Mlle Idola St-Jean furent priés de dire quelques mots. Après le déjeuner, l'on passa au salon B pour la réunion mensuelle. Mrs Sampson dit qu'elle avait envoyé un télégramme à M. du Tremblay pour le remercier d'avoir donné son appui au vote municipal des femmes séparées de bien. Il fut proposé d'amender deux articles de la Constitution.

A l'assemblée mensuelle du 20 avril, Mme Léger fit le rapport d'une réunion, une table-ronde, tenue à l'Hôtel Mont-Royal, où furent invitées l'Alliance pour le Vote des Femmes. La Fédération Provinciale pour le Vote des femmes, le Local Council of Women, le W. C. T. U. et le Montreal Women's Club afin de discuter des moyens à prendre pour obtenir le suffrage féminin.

Mme A. Taschereau fit le rapport du Comité de Nomination pour les nouvelles officières.

Présidente: Mme Pierre Casgrain. Présidentes Honoraires: Mme Arthur Léger et professeur Carrie Derick;

1ère vice-présidente: Mme E. T. Sampson;

2ème vice-présidente: Mme T. H. R. Drouin;

Secrétaire française: Mme F. Faure;

Secrétaire anglaise: Miss H. D. Rhind;

Trésorière: Miss Sarah Walker.

Miss Bryan, professeur au Collège Trafalgar, nous parla ensuite du Vote des Femmes. Elle exprima son étonnement de ce que nous avons le vote fédéral et pas le vote provincial, qui nous touche de plus près puisqu'il concerne l'agriculture, les routes, la morale, l'hygiène et l'éducation. La valeur du travail des femmes durant la guerre fut reconnu et 1921 le Gouvernement Fédéral nous accorda le vote. Le bon sens suggère le vote provincial puisque son gouvernement est libéral. Son attitude est un paradoxe. Quand toutes les femmes de l'Empire Britannique, l'Allemagne, la Suède, la Norvège, le Danemark et tant d'autres pays ont donné le vote à la femme, la province de Québec, qui est la porte d'entrée du Canada, surprend les étrangers par sa position arriérée.

Mme Pierre Casgrain fut ensuite priée de dire quelques mots de la convention Libérale des Femmes, à Ottawa, où elle présidait avec Mrs Torburn. Elle pense que cette convention va nous servir parce que les députés ont enfin réalisé que le mouvement en faveur du suffrage est sérieux.

Mrs. Mary Ellen Smith, ministre de la Colombie Anglaise et une femme député ont parlé avec beaucoup d'assurance et de facilité et ont étonné les hommes qui les écoutaient.

L'hon. Ernest Lapointe parla sérieusement. L'ère des discours à l'eau de rose est passé, nous dit Mme Casgrain. Elle ajouta c'est par le vote que nous obtiendrons de meilleures lois de protection de la femme.

Il devrait y avoir des femmes dans les Commissions Scolaires puisque la femme est considérée comme la grande éducatrice. C'est une honte que les femmes ne soient pas admises au Barreau et de leur fermer les carrières libérales, parce qu'elles sont des femmes.

On nous répète sur tous les tons que la femme est faite pour l'action sociale, pour soulager les misères. En obtenant de meilleures lois de protection de la femme et de l'enfant on fera disparaître bien des causes d'action sociale.

Mme T. P. R. Drouin, la trésorière fit le rapport de l'année — Dépenses \$181.77. en banque \$71.91.

La nomination des officières fut approuvée des membres.

La présidente sortant de charge, Mme Léger remercia les membres de leur coopération, qui lui avait rendu sa tâche si facile et remercia spécialement la présidente anglaise, Mrs Sampson dont l'expérience lui avait été si utile.

La nouvelle présidente Mme Casgrain proposa un vote de remerciements aux officières. Un vote de remerciements fut aussi proposé pour la presse et un autre pour l'Hôtel-Mont-Royal.

Henriette Tassé, Secrétaire.

Malheur à celui qui trahit la confiance de son ami! car il profane ce qu'il y a de plus intime dans le cœur de l'homme et de plus sacré dans l'amitié.

Le Liniment Minard pour les coupures et les meurtrissures.

**LES CONTINENTS BOUGENT-ILS**

On ne tardera pas à le savoir grâce à des séries d'opérations des Longitudes mondiales.

Le général Ferrié, promoteur de ces opérations, a pu communiquer à ses confrères de l'Académie des sciences françaises les résultats d'ensemble de la première de ces opérations, à laquelle viennent de prendre part cinquante-deux obser-

vatoires, répartis sur toute la surface du globe et appartenant à trente nations différentes.

Trente et une émissions radiotélégraphiques spéciales étaient faites chaque jour, par neuf postes différents.

Les résultats actuellement connus ont une haute précision et les positions géographiques des points considérés ont été déterminés avec une approximation de un à deux centièmes de seconde de temps. L'erreur

sur chaque position est donc inférieure à 5 ou 6 mètres.

Plusieurs polygones ont été constitués dont l'un, Alger-Shanghai-San-Diego-Alger, n'a donné qu'une erreur de fermeture inférieure à un centième de seconde.

En recommençant l'opération dans quelques années, il sera donc possible de vérifier si les continents se déplacent les uns par rapport aux autres comme le pensent certains géologues.

**Aux Rocheuses et à la Côte du Pacifique**



1.—Vapeur du Pacifique Canadien sur les Grands Lacs. 2.—Convoy du Pacifique Canadien traversant les Rocheuses. 3.—Les excursionnistes de l'Université de Montréal font plusieurs centaines de milles en automobile durant leur voyage. 4.—Le magnifique hôtel de Banff, maintenant complètement renové et agrandi, sera visité par les excursionnistes.

Le voyage que l'Université de Montréal organise en ce moment aux Montagnes Rocheuses et à la côte du Pacifique, avec le concours de la Compagnie du Pacifique Canadien, promet de remporter, encore cette année, un succès considérable. Cette magnifique randonnée de 21 jours, entreprise dans un but d'éducation à travers notre vaste Dominion, suscite en effet un vif intérêt parmi toutes les classes de la population de langue française de l'est du continent, et nul doute que cette quatrième excursion transcontinentale recevra, comme par les années passées, l'encouragement d'un grand nombre de ceux qui n'ont pas encore eu le privilège de visiter l'Ouest Canadien. Nous donnons ici l'itinéraire complet de ce magnifique voyage.

**Samedi, 7 juillet.** — Départ de Montréal à 2 heures p.m., gare Windsor, par train de luxe du C.P.R. Arrêt à Ottawa à 5 heures p.m.

**Dimanche, 8 juillet.** — Arrivée à Châteaufort, Ont. à 9 a.m. Messe à l'église et visite de la tombe de Louis Hébert. Départ à 11 a.m. Traversée de la région du nord du lac Supérieur dans l'après-midi.

**Lundi, 9 juillet.** — Arrivée à Winnipeg à 10.00 a.m. Lunch libre. Visite de la ville et de St-Boniface. Souper à l'hôtel "Royal Alexandra". Départ à 11.50 p.m.

**Mardi, 10 juillet.** — Arrivée à Regina à 10.15 a.m. Lunch à l'hôtel "Saskatchewan". Promenade à travers la ville en auto. Visite du Parlement et des quartiers de la Gendarmerie à Cheval. Départ à 4.00 p.m.

**Mercredi, 11 juillet.** — Arrivée à Calgary à 9.00 a.m. Promenade en auto dans la ville. Lunch et souper à l'hôtel "Palliser". Les excursionnistes pourront assister au "stampede" dans l'après-midi.

**Lundi, 12 juillet.** — Départ de Calgary à 5.00 a.m. Entrée dans les Rocheuses et arrivée à Banff à 9.00 a.m. Lunch et souper à l'hôtel "Banff Springs". Visite de Banff et de la région en auto.

**Vendredi, 13 juillet.** — Départ de Banff à 9.30 a.m., en automobile pour Windermere. Randonnée de 104 milles. Arrivée à Windermere à 5.00 p.m. et départ à 7.00 p.m. par le train spécial.

**Samedi, 14 juillet.** — Arrivée à Kootenay Landing à 7.00 a.m. Départ à 8.00 a.m. par bateau, sur le lac Kootenay, pour Nelson. Arrivée à Nelson à 3.00 p.m. Départ par train à 5.20 p.m. à destination de Vancouver.

**Dimanche, 15 juillet.** — Arrivée à Penticton à 7.50 a.m. Messe à bord du train et départ à 9.00 a.m. Traversée de la fameuse "passe" Coquihalla dans l'après-midi. Arrivée à Vancouver à 8.55 p.m. Couché à l'hôtel "Vancouver".

**Lundi, 16 juillet.** — Visite de la ville en auto: parc Stanley, Shaughnessy Heights, Capilano Canyon, English Bay, etc. Golf et bains de mer.

**Mardi, 17 juillet.** — Départ pour Victoria par bateau à 10.30 a.m. Lunch à bord. Arrivée à Victoria à 2.30 p.m. Reste de l'après-midi libre. Couché à l'hôtel "Empress".

**Mercredi, 18 juillet.** — Visite de la ville et environs en auto. Départ pour Vancouver par bateau à 11.45 p.m.

**Jeudi, 19 juillet.** — Arrivée à Vancouver à 7 a.m. Matinée libre. Départ de Vancouver par train à 3.00 p.m. Traversée du canyon Fraser sur la fin de l'après-midi.

**Vendredi, 20 juillet.** — Arrivée à Field à 11.00 a.m. Départ en auto

immédiatement pour la visite du lac Emerald et de la vallée Yoho. Arrivée au Château Lac Louise à 6.00 p.m. Couché dans le train.

**Samedi, 21 juillet.** — Toute la journée au lac Louise, avec excursion en auto au lac Moraine. Bains dans la piscine de l'hôtel, tennis, etc. Départ du train dans la nuit.

**Dimanche, 22 juillet.** — Arrivée à Edmonton à 10.30 a.m. Messe à l'église. Visite de la ville en auto dans l'après-midi. Départ à 11.55 p.m.

**Lundi, 23 juillet.** — Arrivée à Saskatoon à 1.50 p.m. Réceptions et visite de la ville en auto. Départ à 4.30 p.m.

**Mardi, 24 juillet.** — Arrivée à Kenora à 2.10 p.m. Promenade en canot-automobile sur le Lac des Bois. Souper au camp Devil's Gap et retour au train dans la soirée. Départ de Kenora à 11.00 p.m.

**Mercredi, 25 juillet.** — Arrivée à Fort William à 8.00 a.m. Visite de la ville. Départ en bateau pour la traversée des Grands Lacs à 12.30 p.m. Sur le lac Supérieur, durant l'après-midi et la soirée.

**Jeudi, 26 juillet.** — Toute la journée sur le bateau. Bref arrêt au Sault Ste-Marie; traversée des écluses et de la rivière Ste-Marie et entrée dans le lac Huron.

**Vendredi, 27 juillet.** — Arrivée à Port McNicoll à 8.00 a.m. Départ par train à 8.30 a.m. Arrivée à Toronto à 11.55 a.m. Départ pour Niagara par train à 12.15 p.m. Arrivée aux chutes à 3.00 p.m. Retour à Toronto dans la soirée et départ de Toronto pour Montréal à 10.00 p.m.

**Samedi, 28 juillet.** — Arrivée à Montréal, gare Windsor à 9.15 a.m. Fin du voyage.

**Quelques pensées**

Il y a deux regards, le regard du corps et le regard de l'âme. Le premier peut oublier parfois; celui de l'âme se souvient toujours.

**PENSEES**

Le bonheur vrai contient autant d'abnégation que de jouissance.

Parler, c'est semer, écouter, c'est recueillir.

Plutarque.

On n'est jamais aussi bon que lorsqu'on est joyeux, on n'est jamais aussi joyeux que lorsque l'on est bon!

La jalousie, qui n'est souvent qu'indigence d'esprit, dénote, bien plus, la pauvreté du cœur.

La Bruyère.

Malheur à celui qui trahit la confiance de son ami! car il profane ce qu'il y a de plus intime dans le cœur de l'homme et de plus sacré dans l'amitié.

Le Liniment Minard pour les coupures et les meurtrissures.

ETABLIE EN 1912

**DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR**  
NOS  
**COMPLETS ET PARDESSUS**  
POUR HOMMES ET GARÇONS

MODES NOUVELLES — QUALITE SUPERIEURE — PRIX POPULAIRES

NOTRE  
MARQUE DE COMMERCE  
est une garantie de

LONGUE DUREE  
ELEGANCE  
CONFORT

**L. E. CHARRON & COMPAGNIE**  
FABRICANTS DE VETEMENTS  
ST-HYACINTHE, Que.

# NOS COURRIERS

## LAWRENCEVILLE

**A LOUER** — Garage neuf situé en face de l'Hôtel Corona, Lawrenceville sur la route Waterloo-Richmond. Localité avantageuse pour homme connaissant son métier. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Z. Gervais, Lawrenceville, Qué.

Mme R. Petit est allée à St-Guil-laume assister aux funérailles de sa mère Mme J. Auclair, décédée le 28.

Sont de retour d'un voyage de quelques jours aux E. U.: M. et Mme Horace Millette, M. Omer Millette, Mlles Irène Tessier et A. Millette. Le voyage s'est fait en auto.

M. et Mme Lionel Robert recevaient dimanche dernier M. et Mme Omer Robert, M. et Mme Charles Robert et M. Lucien Robert, tous de St-Hyacinthe.

Etaient en visite cette semaine chez M. F. Hamel et Mme Hamel: Mme G. Garrett, M. et Mme J. Garrett et leurs enfants Jacqueline, Georgette et Madeline, tous de Montréal; Mlle Aurore Fournier de Hudson, Mass., Mme Arthur J. Jodet et ses enfants Roger, Gérard et Simonne de West Warren, Mass., M. et Mme Philias Bergeron et leurs fillettes Bernadette et Rita, et Mme J. Bergeron de Bonsecours.

M. et Mme Emile Harrison et leurs fils Gérard et Raymond ont passé le dimanche à Waterloo, chez M. Eugène Gagné.

M. Georges Monat, M. et Mme P. Monat et Mme W. Laplante se rendaient à Drummondville en auto dimanche.

Mlle Blanche Roberge est actuellement l'hôte de son amie Mlle Marie Benoit à Foster.

M. P. Bisailon, qui a été gravement malade est maintenant en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Jules Dulude est allée à Montréal vendredi.

Mme Zoel Gervais est de retour d'une visite de quelques jours à Magog.

M. Omer Monat, Mlle Alice Houle, Mme E. Ducharme et M. R. Petit sont allés à Montréal dimanche.

## KNOWLTON

M. le curé Alphonse Girard allait à Ste-Rosalie, la semaine dernière, conduire sa mère Mme François Girard, qui passe actuellement des vacances chez ses parents.

M. Aldéric Gauthier de Montréal était dans notre paroisse dimanche dernier.

M. Arthur Renaud était à St-Marcel et St-Guil-laume d'Upton, par affaire, dernièrement.

M. le curé A. Girard ira à St-Hyacinthe samedi et dimanche assister à l'ordination d'un neveu; il sera remplacé par M. l'abbé Alphonse Gervais, de Farnham.

M. et Mme Donat Renaud recevaient à dîner, dimanche dernier, M. et Mme Antoine Dame, leur fillette Cécile, leurs fils MM. Onil, Georges, Aimé, Léopold et Gabriel, M. Lionel Renaud, tous de West Shefford.

M. Aldemar Bourgeois, inspecteur des balances était dans notre village la semaine dernière.

M. Josaphat Morrisseau, de Waterloo, visitait son frère M. Maurice Morrisseau, récemment.

M. Philibert Choinière et des amis se rendaient à Montréal, ces jours derniers.

La gêne et la misère sont souvent la suite de la paresse et de l'imprévoyance.

Qu'est-ce qu'il faut pour être indulgent? Beaucoup de bon sens et une goutte de pitié dans le cœur.

## FOSTER

M. Léo Bourbeau est allé à Montréal ces jours derniers par affaire.

M. et Mme Georges Courtemanche et leurs enfants Bernadette et Henri sont allés à West Shefford dernièrement rendre visite à M. et Mme A. Larose.

M. et Mme Alfred Bissonnette et leurs enfants, ainsi que Mlle Yvette Bourbeau de Waterloo, ont visité récemment M. Ovide Leduc.

M. et Mme Omer Bachand et Omer Fontaine de Lawrenceville visitaient leur ami, M. Paul Emile Benoit, dimanche.

Mlle Selfrid Coderre qui a été gravement malade, est maintenant en convalescence.

Mlle Béatrice Ménard est actuellement en visite à Montréal chez sa sœur Mme T. B. McDonald.

Etaient en visite cette semaine chez M. A. Larivière, M. et Mme E. Vincent de Cowansville.

M. A. Leduc de West Shefford est venu voir son frère, Ovide, il a aussi rendu visite à son cousin M. Jos. Bourbeau.

M. et Mme Léo Bourbeau, M. et Mme Georges Martin et leur fille Lucienne, de Waterloo, sont allés à Granby récemment rendre visite à leur tante Mme Edmond Potvin.

M. et Mme D. Bourbeau, M. et Mme Z. Dufresne et leur fils Armand étaient dimanche les hôtes de leurs cousins M. et Mme A. Moisan.

M. et Mme Léo Bourbeau étaient les hôtes de Mme B. A. Langdeau de South Stukely, dimanche.

Un vif émoi a été créé dans notre paisible village. Lundi, des cambrioleurs ont essayé de dévaliser la banque. Heureusement qu'on en a été quitte pour la peur, car les voleurs ont été mis en fuite.

## MARIAGE A COWANSVILLE

**MARCHANT-BONNEAU**  
Lundi matin, le 21 mai, à huit heures à l'église Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, de Cowansville, M. le curé J. V. Davignon a béni le mariage de Mlle Françoise Marchand, fille de Mme Henri Marchand, avec M. Armand Bonneau. M. Louis Marchand accompagnait sa nièce qui portait un ensemble de crêpe plat-rose-down modèle Paton, un chapeau de crin de même nuance, une parure de reard brun et tenait une gerbe de roses. M. Arthur Bonneau était le témoin de son beau-frère. Pendant la cérémonie, un programme musical fut exécuté par Mlles Flore Girard et Norma Léoard Mlle Helen Royston était à l'orgue. Après la cérémonie, Mlle Mary McQuillen tante de la mariée a reçu en sa demeure. Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Louis Marchand, Mme Frank Marchand, Mlle Alphon-sine Marchand, MM. Adolphe Marchand, Frank Marchand tous de Longueuil; Mlle Eugénie Boyer d'Outremont, Mlles Blanche Monette, Jeanne Gauthier de Valleyfield, M. et Mme Bonneau, Farnham, M. et Mme A. Bonneau, Mlle Flore Girard de Waterloo, M. et Mme L. Gendreau de St-Hyacinthe, Mlles Cécile Bonneau, Marie Leduc de Farnham, M. et Mme Chas Bisailon, West Brome, M. Gaston Boisvert, Sutton, M. Ernest Daignault de Waterloo, Mlles Majorie Norma, Marie Léonard de Sweet-sburg.

De Cowansville, Mme Louis Bonneau, Mme Henri Marchand, Mlles Simone, Marie Marchand, Mlles Helen Royston, Dolores Bonnette, Mme Geo. Johnston, M. et Mme J. Brosseau, Mme Henri Daignault, M. et Mme Joseph Lacoste, M. et Mme Léo Choinière, MM. Jacques McQuillen, Roland Mousseau, Albert Daignault, Roland Renaud, Daniel Bar-selou, A. Bonneau, M. et Mme Hector Paradis.

La mort laisse quelque fois plus de vide que la vie ne prenait de place.

Nous appelons à nous le sommeil pour deux raisons, parce qu'il n'est pas la mort et parce qu'il lui ressemble.

## VALCOURT

M. Alfred Arnold se rendait à Sherbrooke samedi dernier.

M. Jean Racine de Sherbrooke rendait visite à ses parents M. et Mme Georges Racine récemment.

M. et Mme Roméo Gingras et leurs enfants Georgette, Claire et J.-Louis rendaient visite à M. et Mme Gérard Gingras, de L'Enfant-Jésus.

M. J. Gilbeault de North Stukely était à Valcourt dimanche dernier.

M. et Mme Emerie Vincelette et leur fils Louis Philippe, M. et Mme Théodore Boisvert et leurs enfants Gertrude, Jean et Pauline, se rendaient à Granby dimanche dernier, chez M. et Mme Jos. Morin.

M. et Mme Ovide Lussier se rendaient à Lawrenceville, dernière-ment.

M. et Mme Willie Choinière et leur fillelette Rejeanne de Roxton, Falls étaient chez M. Théotime Bombardier, dimanche.

M. Agénor Côté de Lawrenceville était chez son père M. N. Côté.

MM. Lionel et Conrad Gingras se rendaient à L'Enfant-Jésus, chez des parents.

Il y a eu accident d'autos dimanche soir, au coin du chemin chez M. Louis Bissonnette. Lorsque M. Raymond Bissonnette sortait de chez lui accompagné de ses deux sœurs Mlles Irène et Albertine Bissonnette, sa machine fut frappée par une autre machine qui descendait du chemin de Racine. La machine de M. Bissonnette est légèrement endommagée mais les dommages à l'autre machine sont considérables. Mlle Irène Bissonnette fut blessée à la figure et aux mains mais heureusement, les autres personnes sont sorties indemnes de l'accident.

A l'occasion du mariage de M. Armand Fontaine de Racine, avec Mlle Florida Trudel de Valcourt, il y a eu réception chez M. Trudel samedi soir. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Armand Fontaine, les mariés, M. et Mme J. B. Trudel, de Valcourt, MM. et Mmes J. Fontaine, Azarie Lussier, Ovide Lussier, J. Lussier et L. Fontaine, de Racine; MM. Georges Martin, J. Genson, Omer Fontaine, Jean Dulude, P. Hamel, Maurice Vincelette, Rémi Bombardier, Raymond Bissonnette, Conrad et Herma Gingras, Raymond Monast, Hervé Roussin, Wilfrid Charbonneau, Mlles Gabriel-le Bombardier, Helena Lussier, Béatrice, Irène et Germaine Monast, Germaine Vincelette, M. et Mme Jos Houle, Alphonse Lussier, Euclide Monast, Georges Grégoire, C. Lamothe et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Tous se retirèrent à une heure très avancée et enchantés de leur veillée. M. et Mme Fontaine demeureront à Racine.

## L'origine du Duel

L'histoire ancienne nous a légué le souvenir de nombreux combats singuliers tels que celui d'Achille et d'Hector, celui des Horaces contre les Curiaces, etc., mais ces différentes rencontres n'avaient aucun rapport avec le duel; tel que nous le comprenons aujourd'hui. Les anciens se battaient pour la conquête ou la conservation d'un trône, pour la délivrance de la patrie, pour le recouvrement d'une propriété, mais jamais dans le seul but de déployer un vain courage ni de satisfaire un sentiment privé. Dans les repas, on se jetait parfois des tasses à la tête, et l'honneur était parfaitement sauf quand on parvenait à les éviter. Les anciens ignoraient entièrement l'usage du duel; ils n'en soupçonnaient même pas la nécessité.

C'est dans la Germanie qu'on rencontre les premiers vestiges du duel proprement dit. Son origine s'y perd dans la nuit des temps; mais elle est garantie par trop de monuments historiques pour qu'on puisse la révoquer en doute.

Ovide, qu'un long et douloureux exil condamna à vivre parmi ces peuples, dit qu'ils ne connaissaient d'autre droit que l'injustice intervention du glaive; c'est ainsi qu'on se vengeait des meurtres, des vols et des injures. Du reste, sans recourir au témoignage des historiens grecs ou latins qui les ont écrit sur les mœurs des Germains, nous trouvons dans leurs lois mêmes la preuve de leur esprit querelleur et de leur goût pour le duel.

Lors de l'invasion de l'empire par les barbares, ces mœurs durent nécessairement pénétrer dans le reste de l'Europe avec les envahisseurs.

## UNE TENTATIVE QUI DEVIENT GENERALE POUR LES MEDECINS

Arsonval, France.—Depuis quelques années un certain nombre de médecins sont attelés au problème de la captation et de l'utilisation de l'électricité atmosphérique. On a essayé notamment d'activer la végétation en tendant au-dessus d'un champ de pommes de terre ou d'épinards des antennes constituées par des fils de fer tendus à une faible hauteur du sol. Les hommes de science ont fait quelques observations intéressantes n'ayant reçu jusqu'à ce jour aucune application pratique, sérieuse, mais ayant parfois servi de référence à des hommes habiles à exploiter la crédulité humaine. Les expériences de M. Georges Lakhovsky, récemment signalées à l'Académie des sciences par le professeur d'Arsonval, constituent un progrès sérieux dans cet ordre de recherches et, quelque étrange qu'elles puissent paraître, présentent un caractère de certitude et de sincérité indiscutable.

M. Lakhovsky, qui travaille depuis plusieurs années à l'Institut Pasteur a vu se confirmer les résultats des expériences que nous avons autrefois signalées et dont il a considérablement simplifié la technique. Au début de janvier 1925, dans les dépendances de la clinique chirurgicale de la Salpêtrière, il disposait un "circuit métallique oscillant ouvert" autour de l'un des plants de pélagreniums inoculés de 4 décembre précédent avec un bacille spécial qui avait provoqué sur les sujets une tumeur cancéreuse de la grosseur d'une noisette. Ce circuit oscillant était constitué tout simplement par un fil de cuivre ne formant une spire d'environ 30 centimètres de diamètre dont les deux extrémités, au lieu de se rejoindre, étaient séparées par un léger intervalle. Cet anneau entourant la plante sans la toucher et accroché à un support en ébonite isolant électriquement du sol créait un petit champ magnétique.

Le 30 janvier, tous les géraniums témoins inoculés étaient morts, à l'exception du sujet entouré du fil de cuivre. La tumeur de ce dernier, après s'être accrue rapidement, s'était détachée de la tige fin février: la plante était guérie.

## QUERELLES DE LANGAGE

J'avoue que si l'on aime le français, il faut remercier les dieux de sa naissance française, qui dispense de l'apprendre didactiquement. Car pour les étrangers ce ne doit pas être toujours drôle d'en retenir les subtilités. Les arbitraires? essayons de le voir.

Etrange langue où les mêmes mots désignent par exemple la résurrection de la chair et le 8e régiment de zouaves... Etes-vous fou? dit le lecteur. — Non, mais je songe que le glorieux corps c'est par exemple ce régiment-là, et que le corps glorieux est celui que nous promet, après le Jugement dernier, la théologie catholique.

Y a-t-il une règle pour classer à peu près les sens que confère aux adjectifs la position avant ou après leur substantif?

La plus simple et la plus vague est la suivante: mise après le nom, l'épithète a, en général, toute sa force, qui lui vient d'être plus accentuée dans le groupe phonétique. Et elle garde donc, la plupart du temps, le sens physique, au lieu qu'elle a le sens moral si elle est mise devant le nom. Exemples: Un sombre visage; une forêt sombre. — De noirs complots; un tunnel noir. — Un pale imitateur; une femme pâle. Etc. On ne peut guère bouleverser les règles instinctives qui assurent ces nuances.

Et je n'en parle aujourd'hui que pour répondre à celui qui ne peut souffrir que les Colomes-déeses de Paul Valéry aient des yeux noirs. Le poète entend les yeux aveugles, et si on leur prêtait des yeux à ces vierges pures ce seraient des yeux blancs de statues.

Je n'ose vraiment défendre une pareille catachèse, qui risque de rouvrir le débat éternel de l'artifice et de la liberté absolue dans la langue poétique. Dans un cas où, comme ici, l'association du sens aux mots est invincible — yeux noirs ne peut vouloir désigner qu'un regard brun à tous les Français de ce temps — il me semble que la liberté de la rompre est bien périlleuse.

On demande pourquoi falot qui a voulu dire plaisant, gaillard, comique, finit par se prendre aujourd'hui pour fantaisiste, vague, inconsistant. Le premier de ces trois derniers mots assure peut-être la transition. En tout cas, l'idée d'une lueur de falot a pu entraîner celle d'une lueur falote, d'une chose dansante, pré-

te à s'éteindre. L'obscur parenté de follet a pu agir aussi. Il faudrait ici presque de la psychanalyse.

Conclusion: les variations instinctives l'un mot sont défendables; ses forcements arbitraires ne le sont pas.

André THERIVE.

Le bonheur, a dit Joubert, est de sentir son âme bonne!

Avec les passions, il n'y a pas de milieu: ou il faut les dompter, ou il faut être emporté.



CONSTRUIT sur un empattement de 107 pouces— 44 pouces de plus qu'auparavant... surbaissé... de lignes harmonieuses et de couleurs attrayantes... offrant le luxe des célèbres carrosseries Fisher... le "plus Gros et Meilleur" Chevrolet est partout reconnu comme un auto d'une parfaite distinction.

Son nouveau radiateur est plus élevé et plus étroit et est orné d'un large bouchon de radiateur métallique à dessus plat. Son capot, plus long et plus profond, reflète la robustesse et la souplesse du châssis. Les montants du pare-brise sont étroits et élanés—les carrosseries sont joliment ornées de filets et de panneaux—la toiture est basse—la ferronnerie est artistique.

Les intérieurs sont aussi d'une impressionnante beauté, avec leurs sièges larges et molleusement capitonnés—leur aménagement luxueux—leur tableau des instruments éclairé indirectement.

Ne manquez pas de voir cet auto vraiment remarquable. Vous comprendrez ensuite mieux pourquoi des milliers de personnes l'ont proclamé le plus bel auto à bas prix du monde.

Le Mode de Paiement Différé G.M.A.C., propre à la General Motors, vous offre un moyen commode et économique d'acheter votre Chevrolet à terme.

## NOUVEAUX BAS PRIX

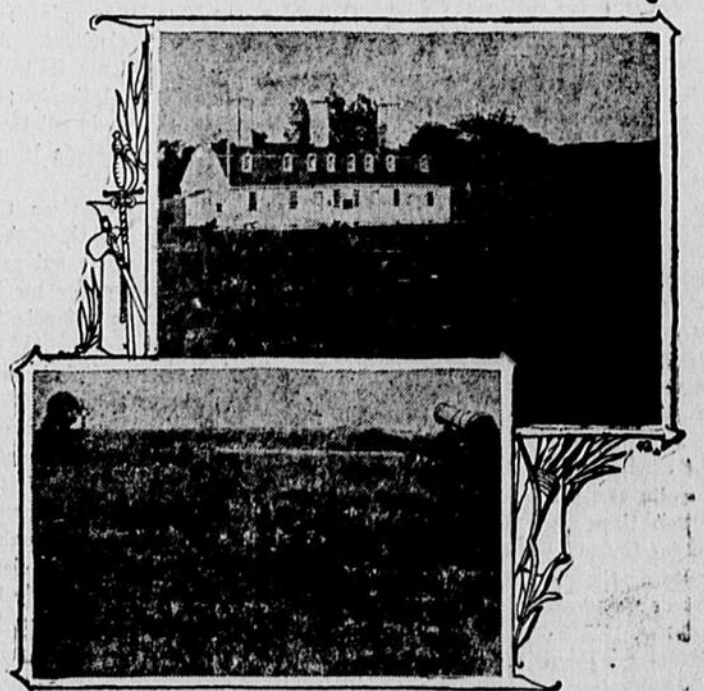
Routière	525.00	Cabriolet Convertible	865.00
Touring	625.00	Châssis commercial	470.00
Coupe	740.00	Routière de livraison	625.00
Coach	740.00	Châssis-camion 1 tonne	615.00
Sedan	835.00	Routière express	650.00
Sedan Impérial	890.00		

A.C. MILLER  
Waterloo, Que.

# CHEVROLET

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

## Vieux Fort converti en Musée



1. Les abords du Fort Anne transformés en terrain de golf.  
2. La première poudrière du Fort Anne, construite en 1782.

La Nouvelle-Ecosse, tout comme la province de Québec, possède un grand nombre d'endroits historiques, chers aux Acadiens, où se sont déroulés les événements mémorables qui précéderent la conquête de l'Acadie par l'Angleterre. Le vieux Fort Anne, à Annapolis Royal, autrefois Port-Royal, sous le régime français, est l'une de ces reliques que l'œuvre du temps a pu attaquer, mais dont les vestiges évoquent, encore aujourd'hui, tout un passé de gloire et de prouesses héroïques.

Co fut en 1604, que le fondateur de Québec, Samuel de Champlain, agissant sous les ordres du Sieur de Monts, fonda le premier établissement français en Amérique, avec une poignée de soldats et aventuriers, établissant ses quartiers d'hiver sur les bords du bassin d'Annapolis. Cet établissement prit le nom de Port-Royal et il conserva jusqu'à la conquête de 1710, quand le général Nicholson, avec 54 voiles et 3,000 hommes, investit la place et força M. de Suroseau et ses 156 défenseurs à accepter une capitulation honorable. L'endroit prit alors le nom d'Annapolis Royal en l'honneur de la reine Anne.

Pris et perdu plusieurs fois depuis sa fondation par d'Aulnay, en 1635, le fort fut abandonné définitivement peu après la conquête du pays par les Anglais. Sous la domination française, il n'avait aucune appellation particulière, si ce n'est qu'il était connu sous le nom de Fort de Port-Royal, tel que le stipulent les termes de la capitulation de 1710. Nicholson ne lui donna aucun nom, et quelques années plus tard, il fut nommé Fort Anne.

L'aspect belliqueux des vieux bastions a disparu pour faire place à celui plus paisible d'un musée, où se trouvent un grand nombre de reliques précieuses qui rappellent tout un monde de souvenirs historiques, d'événements mémorables et de hauts faits d'armes, passés aujourd'hui dans le domaine de l'histoire. Le Fort Anne est situé non loin du village de Grand-Pré, témoin de la dispersion des Acadiens ou du "grand dérangement", comme le mentionnent les chroniques de l'époque.

MOTS FRANCAIS DANS  
LA LANGUE ANGLAISE

On a coutume de protester contre l'usage abusif et absurde des mots anglais introduits surtout dans la langue des sports et du commerce. Et voici que s'élèvent de plus en plus nombreuses en Angleterre des protestations contre le "mésusage" de mots et expressions français qui abondent dans la langue littéraire et dans les chroniques de modes et les catalogues de grands magasins. Au moins pour les modes, les termes sont-ils employés exactement, mais les écrivains anglais donnent aux mots français qu'ils empruntent des significations déconcertantes.

A ce sujet, un récent numéro du "Times Literary Supplement" insère de spirituelles observations que lui communique un personnage non moins autorisé que M. George Moore, illustre écrivain. Un savant auteur que les traductions de M. Arnold Van Gennep ont fait connaître en France, M. Havelock Ellis qualifie de "pensée writer" le fameux chimiste anglais Shenstone. M. George Moore se déclare fort intrigué, selon le terme mis à tous usages depuis peu dans la presse. Il ne comprend pas et finit par conclure que le chimiste est devenu un rival de Pascal ou de La Rochefoucauld, alors que M. Havelock Ellis a voulu dire "écrivain réfléchi."

Au train dont on farcit de mots français la langue anglaise, le temps n'est pas éloigné où une langue se formera sans le secours de la grammaire française. A ceux qui se plaignent des difficultés de notre syntaxe et des accords de mots, M. George Moore riposte qu'une langue sans grammaire est tout au plus bonne pour acheter et vendre des cochons et du bétail. Par exemple, demande-t-il, est-il un défaut ou une beauté lorsqu'on peut exprimer un sens aussi fin en mot aussi agréables à l'oeil et à l'oreille que: "Nous sommes les deux rêveurs d'une famille peu rêveuse"?

Et M. George Moore conclut en engageant les mauvais écrivains à acclimater de préférence les américanités, qui ont au moins une laideur bien britannique, et à ne pas se mêler d'employer des mots français, subtils et clairs, sans rien savoir de la grammaire française, délicate et ingénieuse dans sa complexité.

## QUAKER ET CATHOLIQUE

La petite église épiscopale donnée aux E. U. huit Présidents des presbytériens, sept; quatre furent des méthodistes et quatre des unitariens; deux adhéraient à la Réforme de Hollande; le président Garfield était un Disciple, le président Harding un Baptiste, et le président Coolidge est un Congrégationaliste. Seul Jefferson n'était affilié à aucune église.

On peut noter que pendant qu'il y a eu beaucoup d'allusions au fait que Smith est le premier catholique qui soit venu si près de la nomination présidentielle, il a rarement été mentionné que Hoover est le premier Quaker en lice pour lui faire une formidable opposition.

LA REPUBLIQUE D'ANDORRE  
VA AVOIR DES TIMBRES

La République d'Andorre, dont l'organisation remonte à 1278, ne possédait pas, jusqu'à présent, de timbres-postes qui lui fussent propres. Les habitants employaient, pour leur correspondance à destination de la France, des timbres français, et pour celle à destination de l'Espagne, des timbres espagnols.

Le syndicat de la République, ayant enfin compris tout le parti qu'il pourrait tirer, pour le plus grand bien des finances publiques, d'une émission de timbres-postes andorrans, vient de prendre une décision en ce sens.

Même pour que les philatélistes n'aient pas trop longtemps à attendre et pour que leurs albums soient mieux garnis, une première émission provisoire va être faite, qui consistera en timbres espagnols surchargés du mot "Andorra." Une émission définitive suivra, avec des timbres dont les sujets représenteront les beautés du Val d'Andorre.

L'ingratitude pour le commun des hommes est ce qu'ils appellent l'indépendance du cœur.

Le Liniment Minard pour les coupures et les meurtrissures.

## Milliards de Sous

A quoi servent les sous? Qui peut bien les utiliser à notre époque de hauts prix et de vie chère? Pourquoi en monnayer. Ces questions sont fréquemment posées par des gens pour qui la pièce de nickel représente la moindre dénomination dans le problème économique.

La réponse n'est pas difficile à trouver. Des millions de sous sont dépensés chaque jour dans l'achat de journaux. C'est l'une des fins auxquelles sert la petite monnaie bronzée. Et l'Oncle Sam fait un énorme montant d'affaires en détaillant les timbres-postes de chiffres divers, mais le plus souvent le deux sous.

Mais il y a un autre usage qui exige un immense volume de cette classe de numéraire. Suivant un rapport qui vient d'être émis par la General Vending Corporation, qui exploite des "slot machines" dans tout le pays pour la vente de gomme à mâcher, bonbons et le reste, pas sous ont passé dans ses machines en moins de trois milliards et demi de 1927. Le Département du Trésor estime maintenant, soit dit en passant, que le nombre de sous dans la circulation est de plus de quatre milliards et demi, soit 4,721,287,900.

Donc, étant données les diverses fonctions du sou dans le commerce quotidien, il est évident que les mêmes pièces passent par les "slot machines" plus d'une fois durant l'année. Il semblerait conséquemment que le sou est l'un des médiums d'échange dont la circulation est la plus active en ce pays.

Ceux qui, il y a quelques années, protestaient contre le fait que le sou portait comme effigie la tête d'Abraham Lincoln, que cela était incompatible avec la place occupée dans les coeurs américains par le grand émancipateur, peuvent être réconfortés par l'assurance donnée par ces chiffres que la petite pièce de bronze de Lincoln est bien loin d'être une quantité négligeable dans la nomenclature des pièces de monnaie américaines.

UN ERUDIT CHINOIS  
VIENT A MONTREAL

Montréal.— La venue à Montréal du Dr K. K. Chen, attaché à l'Université John-Hopkins, de Baltimore, E. U., a suscité un certain intérêt dans les cercles universitaires de la ville.

Le Dr Chen est chargé par l'Université John Hopkins, de faire des recherches dans les livres de médecine chinois, qui se trouvent dans la bibliothèque de l'Université McGill.

Le travail du Dr Chen a jusqu'ici révélé que la vaccination contre la picote était pratiquée en Chine, au dixième siècle.

Le volume qui traite spécialement de la picote a été longuement examiné par le Dr. Chen. Le premier a été publié en 1619 et fut réédité en 1826 et il renferme un traité sur la maladie et la pathologie et son traitement et aussi sur les complications qui fréquemment en résultent. Au chapitre de la vaccination a été trouvée l'histoire de la maladie du fils d'un des chefs chinois du dixième siècle. L'enfant est mort de la picote.

Dans le but de protéger son fils plus jeune que celui décédé, le chef chinois fit venir un moine qui possédait des notions reconnues sur la médecine et le pria de prévenir la maladie.

La méthode du moine était imparfaite et primitive mais ne différait que peu des principes de la vaccination moderne. Avec le vaccin qu'il se procurait d'un enfant souffrant de la picote il procédait à l'immunisation de l'enfant exposé à la maladie. Ce qui est remarquable, c'est que l'enfant ne fut pas atteint de la maladie contagieuse désignée sous le nom de picote.

## DISCOURS

C'est Lucien Guitry qui disait de certain orateur prolix: "Ses discours sont tous bâtis sur le même plan."

Trois parties: dans la première, il dit ce qu'il va dire; dans la deuxième il le dit, et dans la troisième, il dit ce qu'il a dit.

## FLATTEUSE MISSION

—Je suis très mécontente de mon fils... Il n'écoute que les imbéciles... Je voudrais que vous lui parliez....

## LA GUERRE SANS LA HAINE

Nous sommes bien heureux d'apprendre, par une dépêche de Paris, que la France a produit un film sur la guerre que les Allemands eux-mêmes ne pourront pas critiquer. C'est, nous dit-on, le film sans haine. Préparé, avec la collaboration du grand état-major général, il encadre de scènes de guerre réelles, prises pendant l'action, une intrigue dramatique sur laquelle le télégraphe ne nous renseigne pas. A quoi bon? L'essentiel n'est pas là! L'essentiel est que le film donne aux spectateurs l'horreur de la guerre, sans faire naître ou entretenir dans leur cœur un sentiment de haine contre qui que ce soit. Et alors, on a eu cette idée géniale: pas une fois le mot "allemand" n'apparaît sur l'écran; il n'est question que de "l'ennemi".

Dans ces conditions, les Allemands eux-mêmes peuvent considérer que ce film ne les concerne pas. Les Français d'ailleurs arriveront certainement à cet état d'esprit idéal qui leur fera bientôt dire, en voyant ce film: "Mais contre qui donc nous battons-nous de 1914 à 1918?" Car on aura oublié jusqu'à cela.

Est-ce assez? Ce n'est jamais assez quand on travaille pour le pacifisme. Il faudrait, pour arriver à la perfection dans le film de guerre pacifique, changer aussi certains noms qui sonnent désagréablement aux oreilles, tels que la Marne, Verdun, la Somme, Termondes, Reims, Seullis. Il faudrait aussi faire disparaître ces noms de Joffre, Mangin,

Pétain, Foch, qui rappellent à l'ennemi, des souvenirs capables de le faire grincer des dents. Puisqu'il faut oublier, on n'oubliera jamais assez.

Dans notre bibliothèque nous lisons au dos de quelques brochures: "La Belgique Martyre"; "La Belgique Neutre et Loyale"; "Per Crucem ad Lucem"; du cardinal Mercier; "Le Supplice de Louvain"; "La Cathédrale de Reims livrée aux Flamands"; "Les Massacres de Senlis"; "La Destruction des Mines de Lens"; "Rapports et Procès-Verbaux l'Enquête de la commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du droit des Gens", etc. Et puis, voilà un album contenant des dessins de Ver- un autre intitulé: "Le Livre Rouge des Atrocités allemandes", avec préface de Paul Escudier; et d'autres encore.....

Que font là tous ces bouquins? Ne sont-ils pas susceptibles d'entretenir la haine dans nos coeurs? Sans doute! Donc, au feu tous les souvenirs de l'époque tragique, même si elle fut héroïque! En vérité, je vous le dis, il n'y a pas eu de guerre avec l'Allemagne, et le territoire français n'a pas été dévasté par des Allemands. La France a été attaquée, peut-être, mais on ne sait plus par qui — c'est si loin! Et quant à des victimes, entendez-vous vraiment des crimes de douleurs? Non! Eh! bien, alors?

Voilà la politique de l'oubli. Elle diffère de la politique de pardon en ce qu'elle est hypocrite.

## RARE DECOUVERTE

Glasgow, Ecosse. — Tout récemment M. Ludovic Mann, un archéologue de grande réputation en Ecosse, était appelé à constater la présence de sépultures de l'âge du bronze à Mount Vernon près Glasgow. La date est attestée par la présence d'ustensiles placés dans les tombes fermées au moyen de dalles, — d'après la description du "Times", les tombes de Mount Vernon sont pareilles à celles de notre Chamblandes.

Les tombes, longues de 92 cm., sont larges de 62, et trois d'entre elles, les mieux conservées, sont alignées de manière que l'axe regarde le point de l'horizon où le soleil se lève le 16 mai. Cette date, toute voisine de celle où sont célébrées en moyenne les fêtes de Pentecôte est notoire dans le calendrier israélite, dans ceux des anciens Centre-Américains, des Chinois et d'autres peuples.

On en conclut que la Pentecôte perpétue en s'y substituant une ancienne fête païenne observée par les populations de l'âge du bronze.

Les recherches poursuivies depuis quelques années par M. Mann l'ont amené à penser que toute la période préhistorique a fait usage d'un calendrier ou d'un almanach basé sur une année commençant le 25 février à midi. Toutes nos solennités et fêtes religieuses auraient leurs dates sensiblement fixées d'après ce calendrier.

## LE COURAGE QU'IL FAUT

Ayons le courage de payer une dette, surtout quand nous avons l'argent en poche.

Ayons le courage de nous passer de ce qui nous ne nous est pas indispensable quelque envie qu'aient nos yeux de l'avoir.

Ayons le courage de dire ce que nous pensons quand cela est nécessaire, et de nous taire quand la prudence l'exige.

Ayons le courage de parler à un ami pauvre quand bien même nous serions en compagnie d'une amie riche et richement vêtue.

Ayons le courage d'avouer que nous sommes pauvres, et d'ôter ainsi à la pauvreté l'un de ses plus sensibles aiguillons.

Ayons le courage de dire à un homme pourquoi nous ne voulons pas lui prêter d'argent.

Ayons le courage de nous séparer de notre agréable ami si nous sommes convaincus qu'il manque de principes. Un ami devrait supporter les défauts d'un ami mais point ses vices.

Ayons le courage de porter des vieux habits tant que nous ne pouvons nous en payer des neufs.

## PENSEES

Ceux qui ensoleillent la vie des autres ne peuvent s'empêcher d'être heureux.

La plus grande punition de vivre sans Dieu, c'est de souffrir sans consolation.

## RÉGIMENTS POPULAIRES CANADIENS



Les ZOUAVES

Un Zouave  
en  
1871

La même popularité

Favorite dans  
tous les mess  
des régiments!

Dow

Old Stock Ale  
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!



FÈVES AU LARD



HIRONNELLE



COMME CHEZ NOUS

La plupart des hommes et surtout des femmes aiment dans la mesure où ils sont non pas aimés, mais préférés.

Quand on veut plaire dans le monde, il faut se résoudre à se laisser prendre beaucoup de choses qu'on sait par des gens qui les ignorent.

### LA LOI DE L'INDEX

L'Index,—loi positive de l'Eglise,—est un bienfait qui n'est pas toujours apprécié comme il le devrait.

On le connaît mal, d'abord, et l'on se fait une idée fautive de l'étendue et de la gravité des obligations qu'il entraîne.

On croit que seuls sont prohibés les ouvrages nommément inscrits dans son catalogue, alors qu'en réalité les règles générales qu'il édicte en interdisant un bien plus grand nombre.

De plus, on s'imagine parfois que certains pays échappent à cette législation; il n'en est rien; ou que l'on peut s'en dispenser soi-même, lorsqu'on croit que telle lecture interdite est de fait inoffensive pour nous. En réalité, une loi de ce genre, portée pour écarter un péril, oblige toujours, même si, dans un cas particulier, le péril est inexistant. On se persuade enfin que l'obligation imposée est légère de sa nature, tandis qu'elle est grave. Bref, sur ce point plus peut-être que sur d'autres, des tentatives répétées ont essayé de rendre inefficaces les ordres formels de l'Eglise.

Cette défense de la liberté de nos lectures n'est évidemment qu'une façon de protéger la liberté de nos pensées. Nous l'indiquions plus haut rien n'est plus profondément nôtre que l'activité de notre esprit. Elle est le dernier domaine, le dernier tabernacle de notre personnalité. La soumettre, c'est l'abdication définitive.

Nul maître humain n'est digne d'un pareil sacrifice. Saint Thomas nous le dit après saint Augustin. Les gouvernements qui ont prétendu à la direction exclusive des intelligences ont pu faire des martyrs, mais non justifier leur exigence, et jamais ils n'ont trouvé de réponse à la célèbre

sommatum d'Etienne Lamy: "Si vous prétendez nous faire considérer à tous pour vrai ce que votre raison vous révèle, montrez-nous le Sinai d'où vous descendez."

Mais tout change quand c'est Dieu qui parle. Créateur de notre raison et source unique de la vérité, il a tout droit de diriger sa créature comme son infinie sagesse l'a résolu. Devant lui, toute revendication d'indépendance est une absurdité autant qu'un crime. Et devant ceux qui nous transmettent son ordre, la soumission est la seule attitude intelligente.

D'autant que la volonté divine, qui tend à notre salut, est nécessairement bienfaisante. Dieu ne commande à notre âme que pour l'ouvrir à la vérité, la garder de l'erreur et du mal. Et le croyant qui veut défendre contre l'Eglise, mandataire de Dieu, la liberté de sa pensée, est pareil au marin qui détruirait les phares pour s'assurer la liberté du naufrage.

R. Père de PARVILLEZ.

### LA POPULATION DU CANADA EST DE 9,519,000 AMES

En réponse à une série de questions posées en Chambre des Communes par M. Kellner, d'Athabaska, le ministre du Commerce, l'hon. Malcolin, a déclaré que la population canadienne était, au premier juin 1927, de 9,519,000 âmes. Le recensement de 1921, avait donné 8,788,483 âmes. De ce nombre il y en a 6,832,747 de naissance canadienne, 1,065,454 de naissance britannique et 890,282 de naissance étrangère. Ces derniers chiffres sont ceux du dénombrement général de 1921 de la population canadienne.

L'esprit docile admet la vraie religion; et l'esprit faible, ou n'en admet aucune, ou en admet une fausse.

### COMMENT PREVENIR LES ACCIDENTS

Prenez votre temps.

Ne vous exposez pas au danger. Voyez où vous marchez.

Obéissez aux signaux de danger. Réfléchissez avant d'agir.

Quand vous traversez une voie ferrée, songez qu'il y a danger.

Regardez bien avant de traverser la grande route.

Tenez-vous à distance. Il y a moins de danger quand il y a de l'espace.

Ne jouez pas avec les armes à feu.

Maniez toujours une arme à feu comme si cette arme était chargée.

Ne gardez pas d'explosifs à la maison.

Prudence dans le maniement des instruments tranchants.

Ne laissez jamais traîner par terre des épingles, des aiguilles, des brochettes et des clous.

Balayer immédiatement le verbrisé et jetez-le en lieu sûr.

Ne gardez jamais de poison à la maison.

N'essayez pas de conserver des médicaments. C'est une pratique dangereuse.

Avant d'enlever le bouchon d'une bouteille renfermant un médicament quelconque, lisez deux fois l'étiquette.

Pensez-vous avez les pieds. Ne vous tenez pas debout sur un objet branlant, comme par exemple, sur une berceuse.

Mettez les balais, les seaux, les chaudières à charbon, etc. en un endroit sûr de façon que ces objets ne soient pour personne une cause d'embaras ou de chute.

Entendez du sable ou de la sciure de bois sur les marches ou les trottoirs recouverts de glace.

Que vos planchers ou parquets ne soient pas trop glissants. Enlevez immédiatement toute eau, savon, toute graisse, etc., qui tombe sur le plancher.

Ne touchez jamais à aucune garniture, suspension ou installation électrique, lorsque vos mains ou vos doigts sont mouillés.

Si l'une de vos mains touche à un tel dispositif électrique, ne touchez à aucun métal avec l'autre main.

Quelqu'un qui est au bain ne devrait jamais toucher une garniture électrique.

Ne laissez jamais les petits enfants seuls.

Mettez des barreaux à l'extérieur des fenêtres de la garderie ou chambre des enfants.

S'il y a à la maison des enfants en bas âge ou des vieillards, mettez des barrières aux escaliers.

Mettez les allumettes en lieu sûr.

N'allumez jamais un feu avec du pétrole.

Ne vous servez jamais de gazoline de benzine, d'éther ni de toute autre matière inflammable, lorsque vous êtes près d'une lampe ou d'un feu à flamme libre.

Toute lampe ou toute chandelle allumée doit être placée en un endroit sûr.

Les enfants ne doivent jamais transporter de lampes ni de chandelles.

Ne fixez pas un bec de gaz près d'un rideau.

La flanellette neuve s'enflamme facilement. Lavez-la avant de la porter.

Ne faites jamais chauffer aucun objet en celluloid.

Le celluloid prend feu et explose facilement.

Si un feu se déclare dans une pièce fermez les portes et fenêtres, afin d'éviter tout courant d'air, et éteignez les flammes avec un tapis, une couverture de lit, un habit, une jupe, un couvre-pieds, un tapis de table, etc.

### LES JAMBES ENFLEES

"Mes jambes étaient si fortement enflées que pendant plusieurs semaines il me fut impossible de rester sur mes pieds," écrit Mme Mina Mattson d'Hibbing, Minn. "Dès que je pris du Novoro du Dr. Pierre ma santé s'améliora et je fus tout à fait remise bientôt après." Cette incomparable médecine herbeuse affecte salutairement la circulation du sang et fortifie le système nerveux. En éliminant les matières irritantes et nocives du système, elle aide la nature à restaurer la santé normale. Ne la demandez pas au pharmacien car elle est fournie seulement par des agents spéciaux qui la reçoivent directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago. Livré exempt de douane au Canada.

Celui qui a la charité dans son cœur a toujours quelque chose à donner.

Le Liniment Minard contre les maux de dents.

### CONNAISSANCES QUE LES DAMES DOIVENT AVOIR

Laconia. — Le gouvernement des Etats-Unis devra subir le joug de la population illettrée, mal enseignée et égoïste à moins que le plus grand nombre de citoyens américains aient la ferme conviction que l'existence d'un gouvernement sain et responsable soit possible dans une république déclarait récemment Mme Herbert Knox Smith de Farmington, Conn. président général de l'Association Nation League of Women Voters aux membres de la convention de la New Hampshire League of Women Voters à l'hôtel The Tavern.

Ce fut le sujet, "Un défi au 19e amendement," que Mme Smith prit pour son discours après le banquet. Après une réunion très occupée où les réunions de tous les genres ont assemblé un grand nombre de dames de l'association, tous les membres présents se rendirent à l'hôtel pour prendre part au banquet.

Mme Smith fit d'abord une histoire générale résumée de la femme depuis les premiers temps jusqu'à nos jours. Les développements et les principaux changements furent indiqués grâce à quelques phrases. "La femme," déclara Mme Smith, jouit actuellement de nombreux privilèges mais elle a à accomplir de plus importants devoirs. Quelques-uns de leurs qualités sont une éducation, la propriété, l'économie domestique et enfin une connaissance des autres devoirs envers la famille. Un seul défaut, existe, c'est une connaissance insuffisante de la politique. C'est le but de cette association de bien renseigner les femmes et de leur fournir toutes les occasions possibles pour qu'elles puissent acquérir ces renseignements précieux.

Puis Mme Smith demanda aux dames de se mettre activement au travail quand viendra le temps du travail par un parti. Selon Mme Smith, plusieurs dames doivent cependant se limiter au travail, qui est purement du but de l'association. Un autre groupe cependant, à l'exception des officiers se livrera au travail d'un parti. Cette association est purement indifférente au point de vue du parti mais c'est surtout pour développer l'intérêt chez les femmes de s'intéresser à la politique, de s'acquiescer des activités du gouvernement et enfin de prendre un plus grand intérêt aux événements d'actualité.

### LES ANNIVERSAIRES

Tout le monde sait ce que sont les noces d'argent et les noces d'or. Quant aux autres anniversaires, ils sont moins connus. En voici une liste:

- Noces de coton, premier anniversaire;
  - Noces de papier, deuxième anniversaire;
  - Noces de cuir, troisième anniversaire;
  - Noces de bois, cinquième anniversaire;
  - Noces de laine, septième anniversaire;
  - Noces d'étain, dixième anniversaire;
  - Noces de soie, douzième anniversaire;
  - Noces de cristal, quinzième anniversaire;
  - Noces de porcelaine, vingtième anniversaire;
  - Noces d'argent, vingt-cinquième anniversaire;
  - Noces de perles, trentième anniversaire;
  - Noces de rubis, quarantième anniversaire;
  - Noces d'or, cinquantième anniversaire;
  - Noces de diamant, soixantième anniversaire;
  - Noces de platine, soixante-dixième anniversaire.
- Généralement, on s'arrête là.

### L'AUTOMOBILE AU DESERT

Les Bédouins d'aujourd'hui ont des automobiles; au moins ceux des grandes et puissantes tribus. Ils en apprécient les avantages pour les rapides communications, pour la recherche des points d'eau et surtout pour la chasse à la gazelle et au harrara-outarde du désert. Car le Bédouin est chasseur né; il n'y a pas de gibier qu'il ne poursuive par tous les moyens, voire à coups de pierres.

La chasse en auto nécessite un terrain propice c'est-à-dire non accidenté, où l'on puisse foncer à 90 ou 100 kilomètres à l'heure. A ce train, on a vite fait de décimer un troupeau de gazelles, renommées, cependant pour leur agilité. Et, s'il s'agit d'un troupeau d'autruches, les chasseurs s'offrent parfois le luxe de capturer les plus jeunes à la course et de les ramener vivants au campement.



### Surveillez-vous la pression de vos pneus-ballons?

Ils sont spécialement fabriqués pour une basse pression. C'est pourquoi il faut veiller à ce que leur pression ne diminue même pas de trois livres.

Un gonflement insuffisant entraîne, à courte échéance, toutes sortes d'ennuis — usure excessive des parois latérales des pneus — éraillures et déchirures du tissu intérieur, ce qui amène des éclatements — usure prématurée des portants.

Allez, chaque semaine, à un Dominion Tire Depot, où un expert examinera vos pneus. En dix minutes les soins d'un expert ajouteront du millage à vos pneus.

On n'est jamais loin d'un

## DOMINION TIRE DEPOT

HUBERT & JOLIN

"Etablissant un prototype nouveau dans les automobiles"

### Quand vous conduisez le DURANT

"65"

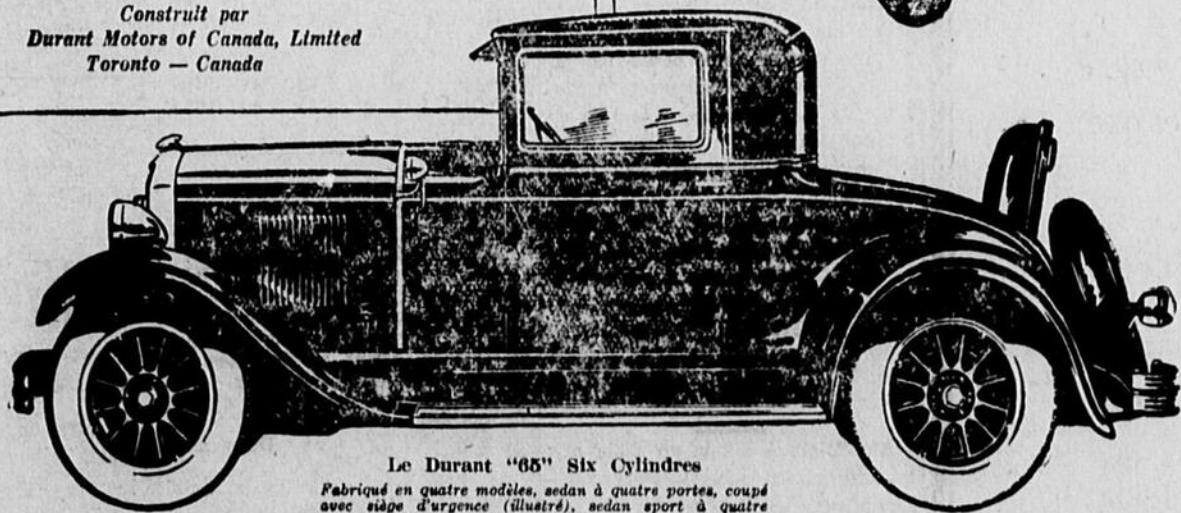
Vous direz: "Voici un auto qui me donne une accélération plus rapide, une puissance et une vitesse plus grandes, plus de confort dans les randonnées que ce que je m'attendais de trouver dans un auto de ce prix."

Vous remarquerez l'action douce et rapide des freins Bendix aux quatre roues, les caractéristiques de sécurité du coupe-vent à vision nette et la facilité avec laquelle on peut conduire le Durant "65" au milieu de la circulation la plus intense.

Vos compagnons de voyage vous parleront également avec enthousiasme du confort des sièges d'arrière et de la qualité du capitonnage deux tons et de l'aménagement intérieur.

Rendez-vous chez le vendeur Durant le plus près de chez vous—conduisez le Durant "65"—amenez vos amis avec vous—et voyez si vos impressions ne sont pas les mêmes que celles que nous venons de vous prédire!

Construit par Durant Motors of Canada, Limited Toronto — Canada



Le Durant "65" Six Cylindres  
Fabriqué en quatre modèles, sedan à quatre portes, coupé avec siège d'urgence (illustré), sedan sport à quatre portes; cabriolet avec siège d'urgence.

# DURANT

Camions Rugby, quatre et six cylindres; capacité 1 tonne et 1 1/4 tonne

C. W. MILLER, Agent, Granby, Qué.

# CHEZ NOUS ... ET AUTOUR DE NOUS!

## Nouvelles.—Echos.—Faits divers.

M. Georges Henshaw et M. Anthees, vice-président de l'International Radiator Co., étaient ici par affaires, au commencement de la semaine.

Le Dr Ignace Telmosse de Coaticook et son neveu M. François Telmosse de Sherbrooke, étaient de passage chez M. J. O. Séguin dimanche.

M. et Mme Herménégilde Ruel, ainsi que M. Léonidas et Mlle Bernadette Délorne, étaient de passage à Acton Vale dimanche, rendant visite à M. et Mme Omer Fortin et M. et Mme Zoel Délorne.

M. et Mme Rosaire Bergeron et M. Armand Lamothe de Cowansville étaient les invités de M. et Mme Fulgence Schinck, dimanche.

M. et Mme B. J. Taylor sont allés à Newport, mardi rendre visite à des parents.

MM. J. Doré et Charles Lachance, d'Abbercorn, étaient par affaires chez M. J. O. Séguin, récemment.

Vendredi dernier, est décédé subitement [M. Alfred Lavoie], Ledéfunt qui était employé chez M. C. A. Cloutier, sellier, a été trouvé mort dans le magasin. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale lundi le 28 courant.

Mlle Viviane Blake de Montréal a passé la fin de semaine chez sa mère Mme Blake.

Le Dr et Mme J. E. Hébert et leur fils ont passé la fête du 24 mai à Montréal.

M. L. C. Godbout, N. P., est allé à St-Hyacinthe par affaires, samedi.

Mme P. D. McGrail et Mlle Irène ont passé les journées de vendredi et samedi à Montréal.

Mlle Joyce Raymond est retournée à Montréal lundi après avoir passé quelques jours chez ses parents M. et Mme E. J. Raymond.

M. Philippe Pelletier de Granby était ici par affaires, lundi.

M. Armand Casavant s'est récemment porté acquéreur du "Garage Smith" propriété de MM. Daigneault et Porter, située au Carré Foster. Le mécanicien qui était à ce garage restera avec M. Casavant. Les ancien-

nes pratiques seront donc servies avec satisfaction comme par le passé.

M. et Mme Dubois et M. et Mme Dupuis de Montréal rendaient visite à Mme J. U. Poirier, chez M. et Mme J. O. Séguin, dimanche.

M. et Mme D. Girard, Mlles Marie Flore et Léonie ont passé la fête de Dollard à Montréal.

M. et Mme B. A. Charlebois et leur famille ainsi que Mme Boitel de Montréal ont passé la fête du 24 mai à Waterloo. Mlle Elizabeth Lefebvre est retournée à Outremont avec eux.

MM. G. Lapierre et G. Loisel étaient dans leurs familles respectives à Montréal et St-Angèle, le 24 mai.

M. et Mme Damien Jolin et leurs fillettes, et M. et Mme Ovide Jolin sont allés à Henryville, dimanche dernier.

M. et Mme Armand Boulay étaient à Dixville, récemment.

Dimanche le 27 mai, jour de la fête de la Pentecôte, était baptisée en l'église St-Bernardin de Waterloo, Marie, Thérèse, Pauline, enfant de M. et Mme Oscar Descostes. Parrain et marraine M. et Mme James Séguin. Porteuse Mlle Anita Nantel.

M. et Mme Jean McNulty, Mlles Germaine Messier et Jeanne McNulty ainsi que M. S. McNulty de St. Jean, étaient de passage ici, dimanche.

M. et Mme Eugène Courtemanche et M. et Mme A. Berthiaume étaient à St-Hyacinthe, dernièrement.

M. Napoléon Hudon de Napierville, était récemment de passage chez sa mère Mme D. Poirier, en route pour Windsor Mills.

La famille A. Girard de Granby, était au couvent "Maple Wood", dimanche.

M. et Mme Roger Audette et Mme Henri Hubert se rendaient à Victoriaville, dimanche.

M. Ralph Davidson et Mlle Lucille Adam, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez Mme L. N. Adam.

Dimanche, Mlles Madeleine et Rachel Comeau de Farnham, rendaient visite à leurs sœurs Marcelle et Marthe, élèves au Couvent Maple Wood.

Au théâtre Starland, on représentera Jeudi, le 31 mai "Sweet Adeline". Samedi le 2 juin Lon Chaney dans "London after Midnight". Mardi le 5, Grande vue spéciale intitulée: Beau Sabreur. Jeudi le 7 "Devils Saddle".

M. et Mme Ovide Lapalme de Granby étaient ici récemment chez Mme C. Déragon.

M. Raymond Séguin de St-Hyacinthe était l'invité de M. et Mme J. O. Séguin pour la fin de semaine.

M. Anselme Bachand de Gravelbourg, Sask., qui est en promenade, depuis quelques mois dans le Québec, était à Waterloo par affaires, mercredi.

M. Georges Grenier, élève au séminaire à Sherbrooke, est revenu dans sa famille, mardi. Par suite de l'épidémie de diphtérie, moins grave qu'ennuyante et menaçante, les autorités du collège de concert avec celles du bureau d'hygiène ont décidé de renvoyer les enfants dans leurs familles. Les élèves des classes de Philosophie, de rhétorique et des classes d'affaires, à cause de l'importance de leurs examens de fins de l'année, finiront le terme scolaire.

M. Henry Lanoue de Calgary, Alberta, est depuis quelques jours en promenade chez M. et Mme Georges Courtemanche.

M. et Mme E. McDonald, Mlles Doris, Constance et Marguerite McGuirk, ont passé la journée de dimanche à Granby.

Mme Félix Poirier et sa jeune fille Lorette, nous ont quittés pour aller demeurer à Granby.

Le jeune Armand Leduc, âgé de 14 ans, fils de M. Hormidas Leduc, a été récemment victime d'un accident. Alors qu'il était en bicyclette avec deux petits compagnons, sur le chemin de South Stukely, il fut frappé par une machine. Il eut une jambe fracturée en deux endroits et a reçu des contusions graves à la tête et à l'épaule. Aux dernières nouvelles, nous apprenons que cet accident n'aura pas de suite grave et que l'enfant sera sous peu en voie de guérison.

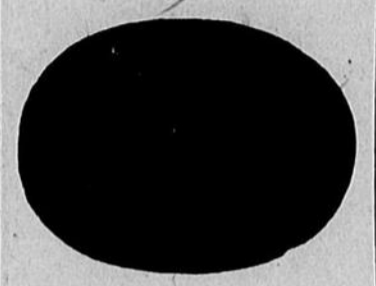
M. et Mme Willie Gagné et leur famille étaient à Drummondville, dimanche.

M. et Mme Sylva LeBrun et Garde Poitevin sont allés à Montréal dimanche.

Mlle Jeannette Ledoux était à Montréal par affaires au début de la semaine.

M. Emerie Hudon de Montréal était chez sa grand'mère, Mme D. Poirier, mardi.

Lundi soir, Mme Frank Taylor recevait à un "Shower" d'ustensiles de cuisine, en l'honneur de Mlle Rena Stone, dont le mariage aura lieu mercredi le 6 juin à une heure de l'après-midi, en l'église anglicane "St Lukes". Les invités étaient: Mme S. Irwin, Mme E. McKenna, Mme N. E. Patterson, Mme A. Courtemanche, Mme R. F. Shaw, Mme J. Stockwell, de Montréal, Mme G. Greenwood, de Saratoga, N. Y., Mme S. Bloomberg, Mme F. Snodgrass, Mme F. Stone, Mlles Adèle Adam, W. Allen, Obéline Paquette, Juliette et Françoise Pinsonnault, Hazel McHarg, et Constance McGuirk. Un prix, pour le "Bridge", qui était au programme de la veillée, fut gagné par Mme Arthur Courtemanche. A onze heures un excellent goûter fut servi. Cette fête intime se termina au milieu de tous les meilleurs vœux de bonheur qui sont offerts à Mlle Stone.



### CONVENTUM

Une gracieuse invitation de la part de Sœur Marie de la Croix, supérieure actuelle du Couvent "Maple Wood" de Waterloo, convie toutes les anciennes élèves qui ont fait leurs études dans cette institution, à se réunir en un conventum dans l'après-midi du 17 juin prochain.

On compte sur la présence de plusieurs anciennes religieuses, tant supérieures précédentes que sœurs enseignantes, qui ont accepté de se rendre; ce qui ajoutera au charme de cette fête intime du cœur. Revenir à notre Alma Mater, c'est revivre nos jeunes années et resserrer les liens si doux d'une nombreuse famille réunie.

Quelques années déjà se sont écoulées depuis la dernière réunion, de là un nombre d'adresses nous échappent. Les anciennes qui sont au courant de ces changements d'adresses sont priées de vouloir bien nous les faire parvenir au plus tôt, afin que toutes reçoivent l'invitation à temps.

Adressez: Comité des Anciennes Elèves, Casier Postal 400 — Waterloo, Qué.

Mme W. R. Lefebvre.

### DECES DE M.

#### C. I. BRODEUR

Vendredi dernier, s'éteignait l'un de nos plus anciens citoyens, M. Charles Israël Brodeur, âgé de 77 ans. M. Brodeur ayant été en affaires pendant nombre d'années dans notre ville, était connu et estimé de tous, tant anglais que français.

Autrefois propriétaire de la manufacture de portes et chassis, située sur la rue principale, M. Brodeur vendit cette propriété à M. L. N. Adam, en janvier 1921.

Retiré des affaires et dans un mauvais état de santé, il était retenu chez lui depuis plusieurs mois, où il s'éteignit doucement en dépit des bons soins dont il était l'objet de la part de sa fille, chez qui il demeurait.

Il laisse pour déplorer sa perte, une fille, Mme James Pearson, de Waterloo; un fils, M. Wallace Brodeur, de Sherbrooke; deux petits-fils, M. Ralph Pearson, actuellement en Floride et M. Lawrence Brodeur de Sherbrooke.

Les funérailles eurent lieu lundi après-midi.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

### Une Mesure de M. Poincaré

M. Poincaré a mis un frein aux souscriptions au nouvel emprunt 5% lorsqu'elles eurent atteint 10 milliards de francs.

Comme le but de l'emprunt est de rembourser des obligations à court terme plutôt que d'emprunter de l'argent, le président du Conseil a trouvé que l'argent s'offrirait trop abondamment. On a offert beaucoup d'argent américaine, mais tout n'a pas été accepté.

Désormais et jusqu'au 8 juin, les obligations de reconstruction émises en 1922, les obligations de réparations et du Trésor de 1923 de trois à cinq ans, seront seules acceptées en échange des nouvelles obligations. On dit que pour plus de 6 milliards de francs de ces anciennes obligations ont été échangées, ce que l'on considère comme un grand succès.

## CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

### AVOCATS

**GIROUX & GIROUX**  
Avocats  
F.-X.-A. Giroux, C.R. — A. Giroux  
Sweetsburg, P.Q.

### NOTAIRES

**R.-R. BACHAND**  
Notaire,  
Waterloo, P.Q.  
Bureau: au dessus du magasin Clément & Frère.

**A. BOULAY**  
Notaire,  
Waterloo, P.Q.  
Successor de Jodoin & Boulay

**J. L. DESCHENES**  
Notaire  
Roxton Falls,  
P. Québec.

**M. Léon Desrochers** ingénieur Civil et Arpenteur-Géomètre provincial de Waterloo désire annoncer à ses clients qu'il est devenu propriétaire du greffe de l'arpenteur A. W. Mitchell qui pratiqua sa profession à Granby pendant plusieurs années.

M. Desrochers, possède aussi copie de l'index authentique des procès-verbaux de tous les arpenteurs qui ont pratiqué dans le District de Bedford depuis 1834.

### AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

**FIERI FACIAS DE TERRIS.**  
Canada,  
Province de Québec,  
District de Bedford,  
No. 530

**COUR SUPERIEURE**  
Sanford Rosenberger, du canton Stanbridge, dans le district de Bedford, cultivateur, Demandeur

VS  
Emery Beauchemin, de la cité et du district de Montréal, et Edouard et Arsène Beauchemin, de Détroit, dans l'Etat de Michigan, un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeurs

Comme appartenant aux défendeurs:

Une terre contenant cent soixante et onze acres en superficie, plus ou moins, connue et décrite comme étant les lots du cadastre numéros 2512, 2513, 2514, 2515, 2582, 2364, 2590, 2365, 2373 et 2374 des plans et livre de renvoi officiels du cadastre du canton Stanbridge, dans le comté de Missisquoi, dans le district de Bedford, sauf et excepté cette partie du lot numéro 2373, vendue à Alvin Soule, par acte enregistré sous le numéro 41365.

Pour être vendue en bloc à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Saint-Damien-de-Bedford, dans la ville de Bedford, district de Bedford, le TREIZIEME jour de JUIN 1928, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif,  
Bureau du shérif, C.-B. JAMESON,  
Sweetsburg, Qué., le 7 mai 1928.

Province de Québec,  
District de Bedford  
Comté de Shefford  
No. 1555

**DANS LA COUR DE MAGISTRAT**  
George W. Runnells, membre du Collège de Médecins, et Chirurgien, de la Province de Québec, ayant payé toutes ses contributions et résidant et pratiquant en la cité de Granby, district de Bedford,

VS  
Matthew Scott ci-devant de la cité de Granby, district de Bedford et maintenant de lieux inconnus, Défendeur

AVIS  
Ordre est par les présentes donné au défendeur de comparaître dans le mois.

Waterloo, Qué., 26 mai 1928  
(signé:) L. Tranchemontagne,  
Greffier de la Cour de Magistrat pour le Comté de Shefford

Paul Prevost,  
Avocat du demandeur  
1-8

### AVIS DE RESPONSABILITE

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom après cette date.

Mai 31, 1928.  
Alcide Ledoux,  
Granby, Qué.  
1-8-15

### DENTISTES

Rue Principale Téléphone Bell

#### Dr C.-E. BEAULIEU

Successor du Dr M. Fréchette  
DENTISTE  
GRANBY - Qué.

#### SPECIALITE

Dentiers en Or, Aluminium et Caoutchouc  
Ponts en Or

#### Dr. J. E. HEBERT

Dentiste

Tel. 227. Waterloo. Qué.

Phone 159

#### Dr.-A. TRUDEAU

Ex-interne des hôpitaux de Paris

#### Spécialité:

des oreilles, du nez et de la gorge.  
Maladies des yeux.

104 rue King ouest  
SHERBROOKE, Qué.

### SUPERSTITION MARINE

L'amirauté britannique avait décidé le mois dernier de donner le nom de "Python" à l'un des sous-marins qu'elle venait de faire mettre en chantier. Mais ces jours-ci elle a annoncé que ce bâtiment s'appellerait "Pandora".

Ce changement a été motivé par des lettres très nombreuses, paraît-il, faisant remarquer que tous les navires qui portaient des noms de serpents ont eu des malheurs: ainsi la marine anglaise a perdu, il y a quelques années, deux destroyers baptisés "Cobra" et "Viper". Et l'on affirmait que ces précédents inspiraient une grande méfiance à l'équipage du "Python".

Les marins sont toujours superstitieux.

### METAL MERVEILLEUX

Londres.—Après des années de recherches, des ingénieurs allemands viennent de découvrir un nouveau métal plus léger de 40 pour cent que l'aluminium. Des expériences ont été faites pour en éprouver la solidité, et certaines pièces pour automobiles et aéroplanes ont donné toute satisfaction.

D'après les experts allemands, le nouveau métal qui a été nommé "Electron", révolutionnera les industries automobiles et aéronautiques.

Pourquoi acheter des jambons qui viennent de l'étranger et qui sont fumés depuis des semaines, tandis qu'en les achetant chez

#### Alfred Côté

BOUCHER  
WATERLOO, P. Q.

vous aurez un jambon délicieux, frais fumé et dont le prix est garanti meilleur marché

Chaque piastre dépensée chez Alfred Côté pour le jambon reste dans le pays.

### MAL DE DENTS

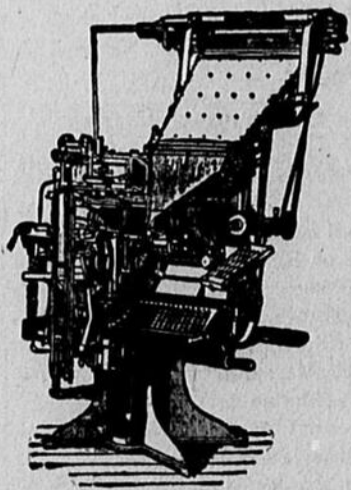
Remplissez la cavité avec de la ouate imbibée de Liniment Minard. Soulagement immédiat.



## POUR VOS IMPRESSIONS

Vous aurez toujours un travail prompt et soigné en nous confiant vos impressions, telles que:

- PAMPHLETS,
- CATALOGUES,
- PLACARDS,
- PROGRAMMES,
- CIRCULAIRES,
- CARTES D'AFFAIRES ET DE VISITES,



- LIVRES,
- EN-TETES DE COMPTES ET DE LETTRES,
- ENVELOPPES,
- BLANCS DE TOUTES SORTES,
- Etc., Etc.

Outilé avec les machineries les plus modernes, notre atelier nous permet de vous donner la plus entière satisfaction tout en vous chargeant des prix peu élevés.

### A L'IMPRIMERIE DU "JOURNAL DE WATERLOO"

BATISSE DU "WATERLOO ADVERTISER"

TELEPHONE 61

WATERLOO, P. Q.